



JEANNE CLAUDE JACOULET

et les sœurs de la Sainte Famille
de Besançon et d'Amiens

**DANS LA FOULEE DES APOTRES
SUR L'HUMBLE CHEMIN DE DIEU.**

Collection "Les Origines"



Dans la foulée des Apôtres... Sur l'humble chemin de Dieu...



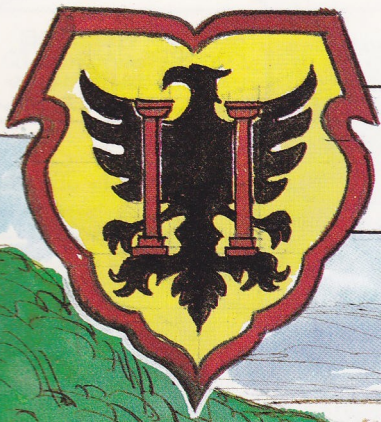
Jeanne-Claude Jacoulet, Mère Marie-Joseph. 1772-1836.

*Le chemin que Dieu a pris
pour rejoindre les hommes,
il passe par Bethléem et Nazareth,
par Jérusalem et la colline du Calvaire...
Et Dieu l'a choisi pour Son Fils,
venu parmi les hommes, avec Marie et Joseph.
Le chemin des petits, des pauvres de Yahvé,
le chemin de tout le monde,
la "voie commune",
que personne ne remarque;
le chemin par où tout le monde peut passer,
après JESUS.
le chemin qui permet aux petits
de découvrir DIEU,
un Dieu que sa puissance d'amour
a fait enfant de l'homme...
Le chemin des bergers,
qui ont cru tout simplement
ce que les anges leur ont annoncé;
le chemin des Mages, qui ont cru en l'Etoile,
et ont trouvé l'Enfant, avec Marie et Joseph;
le chemin du Royaume, marqué de signes,
éclairé par la Parole;
le chemin de la Croix,
avec Véronique, et Simon de Cyrène,
et les saintes femmes;
le chemin d'Emmaüs,
où Dieu vient réchauffer le cœur,
et partager Son Pain...
Le chemin sur lequel, poussés par l'Esprit,
ont marché les Apôtres, et tant d'autres après eux...*

"L'homme,
dans la pleine vérité de son existence,
est la première route,
et la route fondamentale de l'Eglise,
route tracée par le Christ lui-même...
... route qui se déploie à la base de toutes
les routes que l'Eglise doit emprunter,
parce que l'homme,
tout homme sans exception,
a été racheté par le Christ."

JEAN-PAUL II,
Redemptor Hominis.



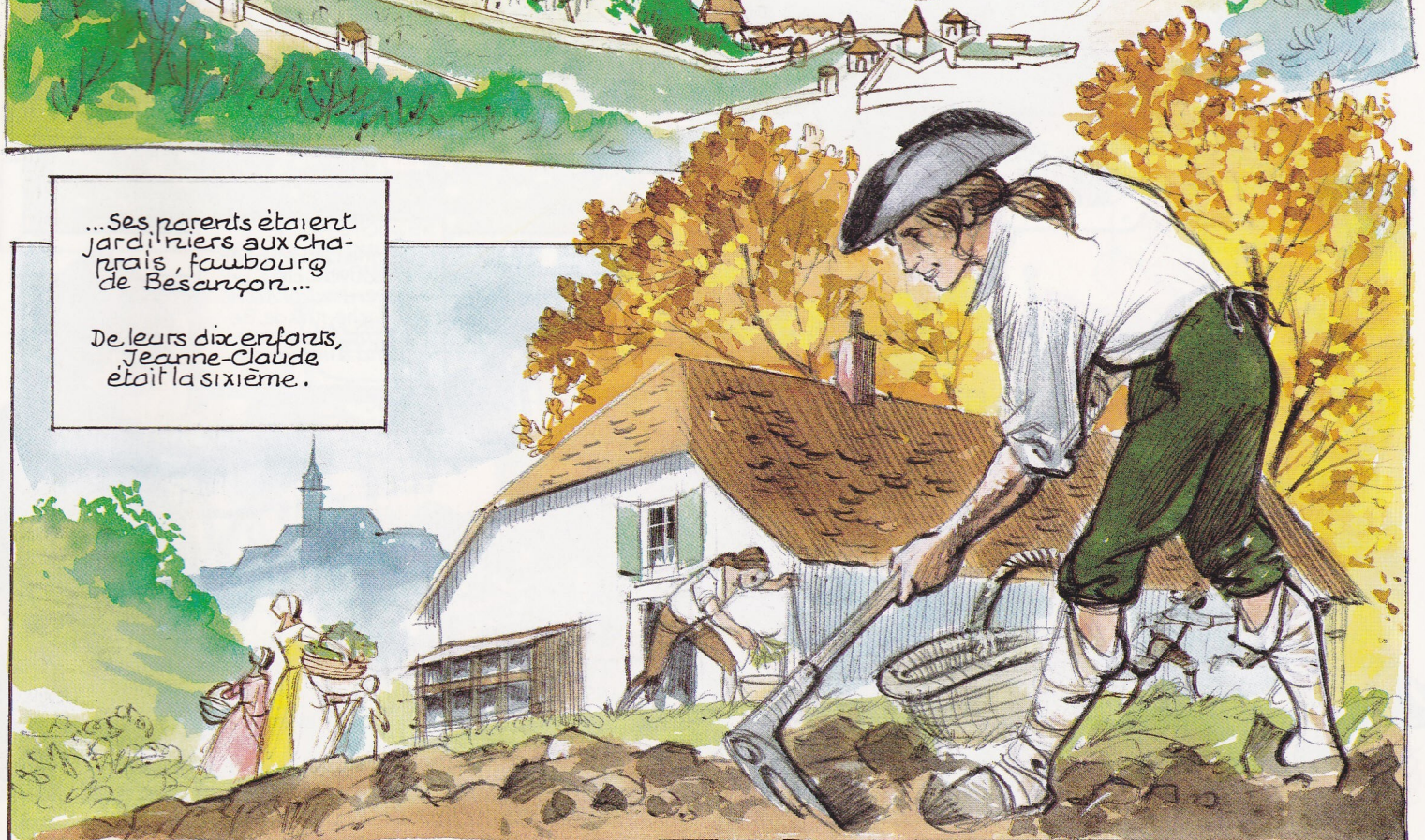


Jeanne-Claude JACQUET
est née à Besançon
le 14 Août 1772.



... Ses parents étaient
jardiniers aux Char-
rais, faubourg
de Besançon...

De leurs dix enfants,
Jeanne-Claude
était la sixième.

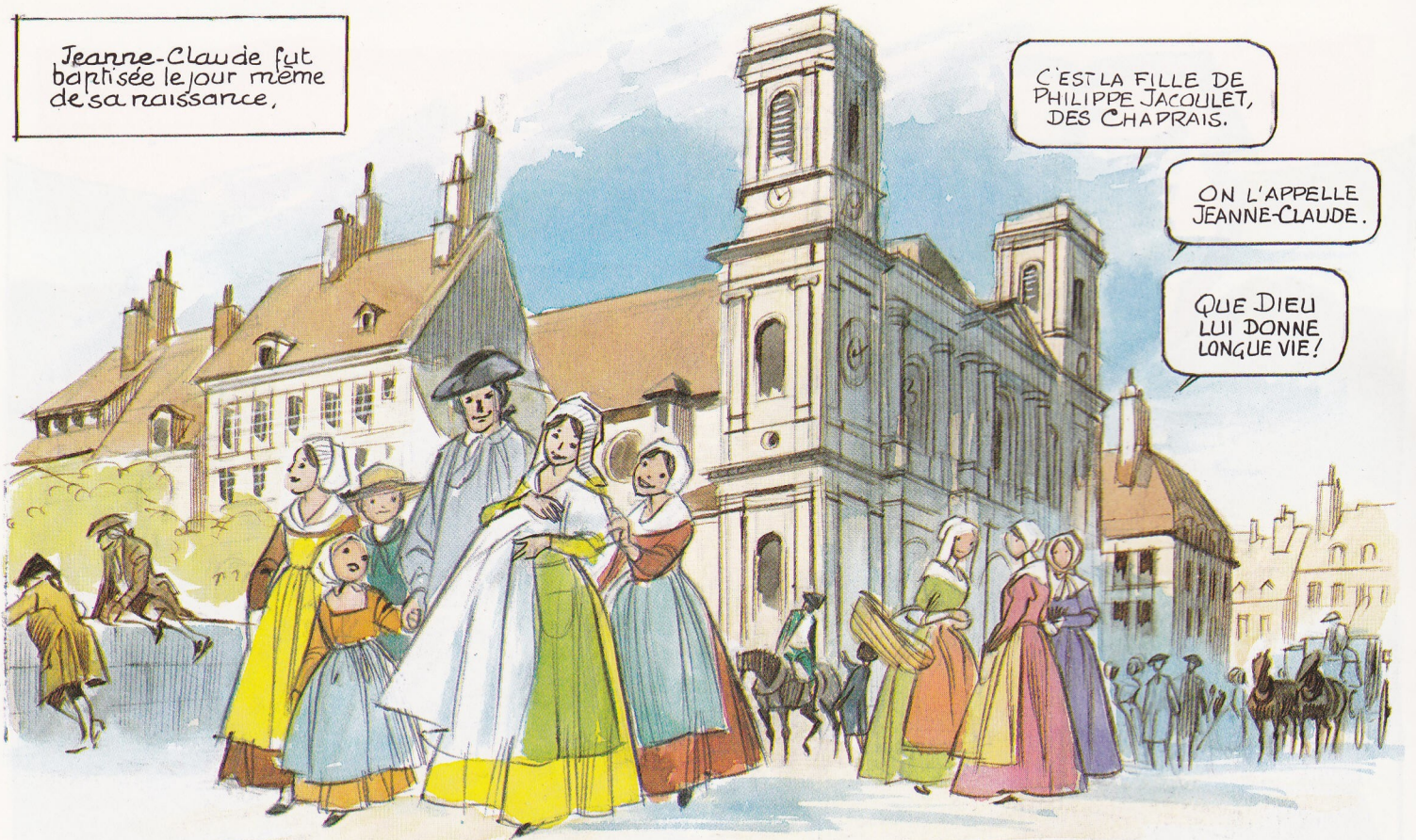


Jeanne-Claude fut baptisée le jour même de sa naissance,

C'EST LA FILLE DE PHILIPPE JACOULET, DES CHAPRAIS.

ON L'APPELLE JEANNE-CLAUDE.

QUE DIEU LUI DONNE LONGUE VIE!



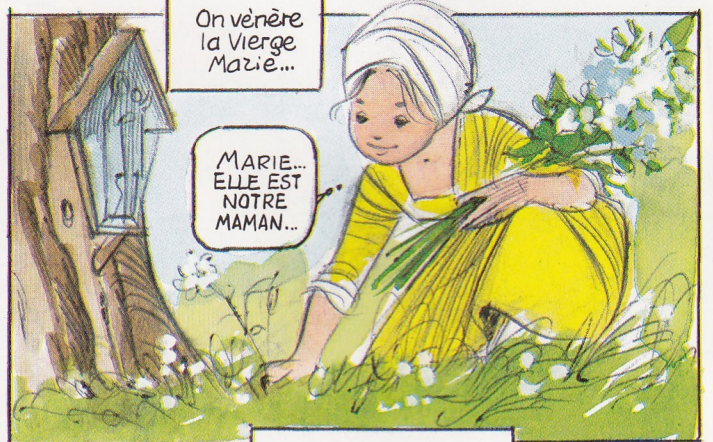
La famille est profondément croyante. Le soir, on prie ensemble.

NOTRE PÈRE QUI ÊTES AU CIEUX...



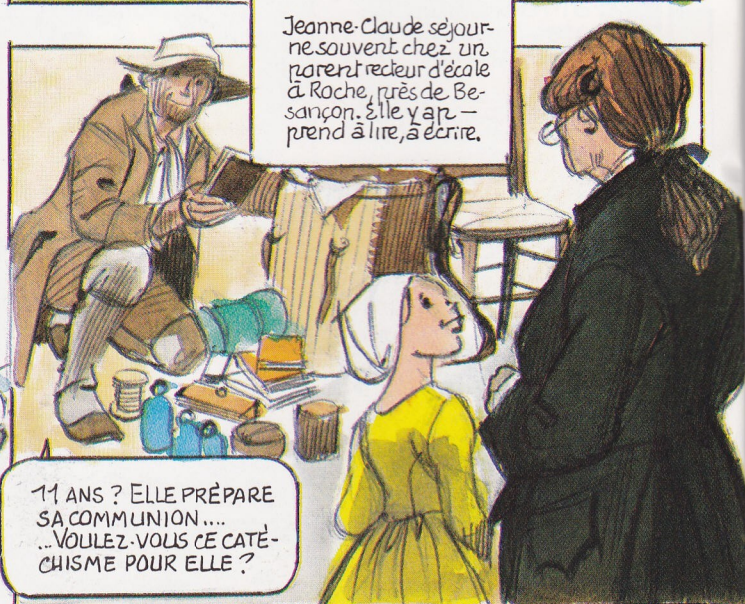
On vénère la Vierge Marie...

MARIE... ELLE EST NOTRE MAMAN...



Jeanne-Claude séjourne souvent chez un parent recteur d'école à Roche, près de Besançon. Elle y apprend à lire, à écrire.

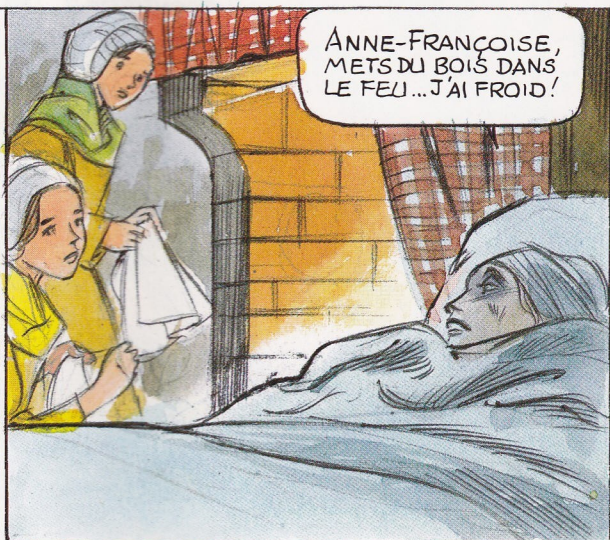
11 ANS ? ELLE PRÉPARE SA COMMUNION...
...VOULEZ-VOUS CE CATÉCHISME POUR ELLE ?



Le 6 Avril 1783, Jeanne-Claude fait sa Première Communion. Et, le 10 Juin 1784, en la Fête-Dieu, elle reçoit le sacrement de Confirmation.



Mais, très vite, vient l'épreuve... Le 8 Janvier 1785, s'éteignait la mère de Jeanne-Claude...



ANNE-FRANÇOISE, METS DU BOIS DANS LE FEU... J'AI FROID!

Et, quelques semaines après...



PAUVRES ENFANTS! LE 8 DE CE MOIS, C'ÉTAIT LEUR MÈRE QU'ON ENTERRAIT. AUJOUR D'HUI, LEUR PÈRE...

QUE VONT DEVENIR JEANNE-CLAUDE ET LES PETITS? LES DERNIERS N'ONT QUE DEUX ANS!

LES GRANDES SŒURS S'EN OCCUPENT... ET LA PROVIDENCE.

La vie, cependant, continue...



ON DIT QU'ÉTIENNE ROUSIOT VA ÉPOUSER LA FRANÇOISE JACOLET. SÛREMENT, ILS PRÉPARENT LEUR MARIAGE!

ÇA FERA DU CHANGEMENT POUR LES PLUS JEUNES!

JEANNE-CLAUDE ÉTAIT SOUVENT CHEZ EUX...

"TOUT ENTIÈRE À DIEU? J'AIMERAIS, MOI AUSSI... MON DIEU, SI VOUS VOULEZ... VOUS FEREZ, MA ROUTE!"



1789 - 1790...
...l'orage
éclate...

VOUS AVEZ
ENTENDU ?
ILS ONT
CHASSÉ LES
RELIGIEUX
DE LEURS
MONASTÈRES!

OUI ! ET ILS ONT VOTÉ
UNE CONSTITUTION
CIVILE DU CLERGÉ.
LES PRÊTRES QUI NE
VOUDRONT PAS PRÉ-
TER SERMENT SERONT
POURSUIVIS ET BANNIS.

MON DIEU !
OÙ NOUS CON-
DUISEZ-VOUS ?



L'on colle des affiches
de proscription...

MON DIEU !...
PARDON ! QUE
POURRAIS-JE
FAIRE ?...

OUI, MONSIEUR BACOFFE
N'A PAS VOULU PRÊTER
SERMENT. IL EST EN
EXIL À SOLEURE...

... ET BEAUCOUP D'AUTRES
AVEC LUI. ILS N'ONT RIEN !...
PAS DE RESSOURCES. IL FAU-
DRAIT LEUR PORTER DE QUOI VIVRE.

MAIS QUI OSERAIT S'AVEN-
TURER À PASSER
LA FRONTIÈRE ?...



JE VEUX BIEN
ESSAYER !

TOI, SI JEUNE ?
C'EST AU PÉRIL
DE TA VIE !...

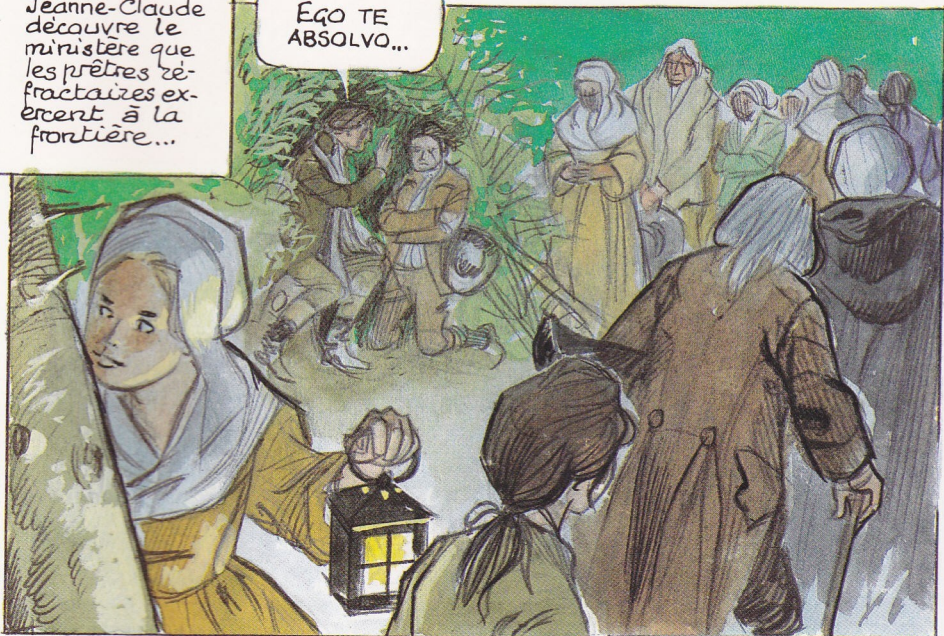
et, par la cluse de Pontarlier...

MON DIEU,
JE SUIS SÛRE
DE VOUS !



Jeanne-Claude découvre le ministère que les prêtres réfractaires exercent à la frontière...

Ego te ABSOLVO...



Elle fit plusieurs fois ce voyage de Besançon vers la Suisse... Un soir, l'on frappa à sa porte.

OUVREZ-MOI, DE GRÂCE!

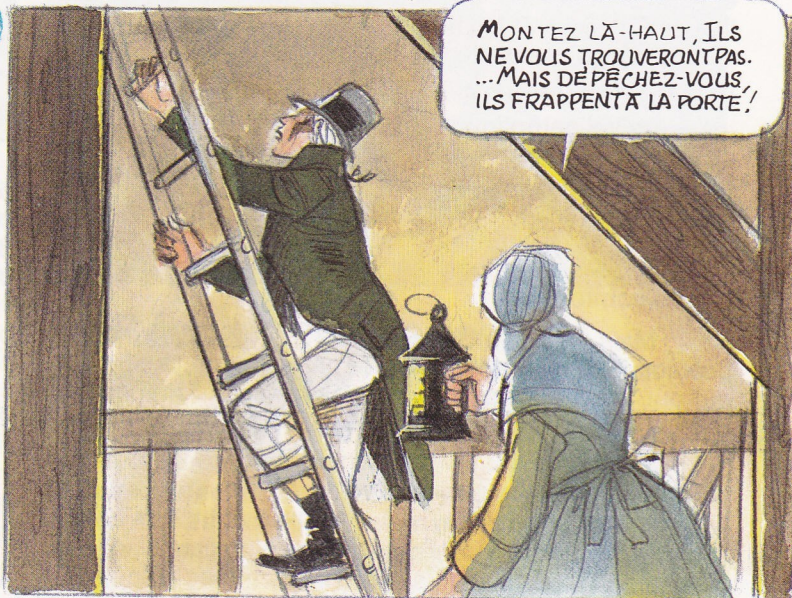


M. L'ABBÉ MAIRE !... VOUS AVEZ OSE !...

VITE ! CACHEZ-MOI ! JESUIS POURSUIVI !

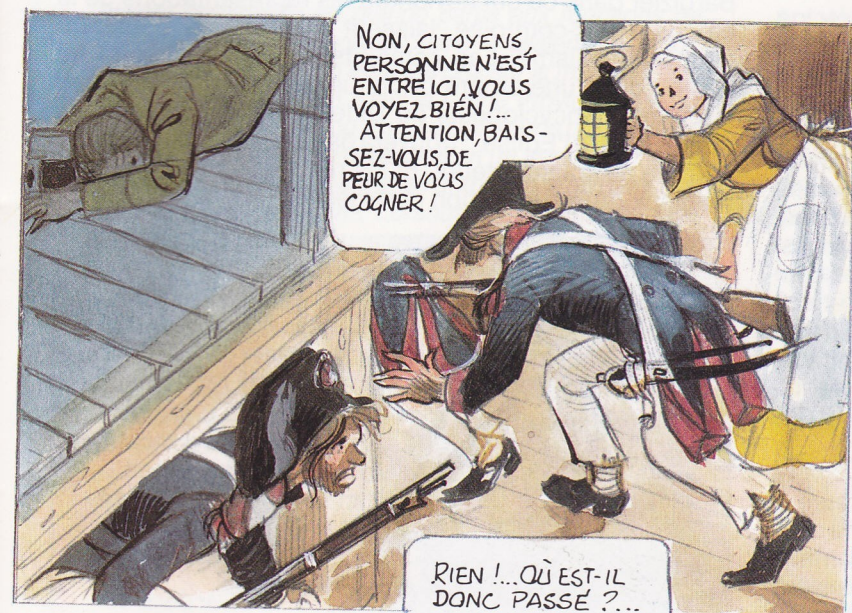


MONTEZ LÀ-HAUT, ILS NE VOUS TROUVERONT PAS... MAIS DÉPÊCHEZ-VOUS, ILS FRAPPERONT À LA PORTE !



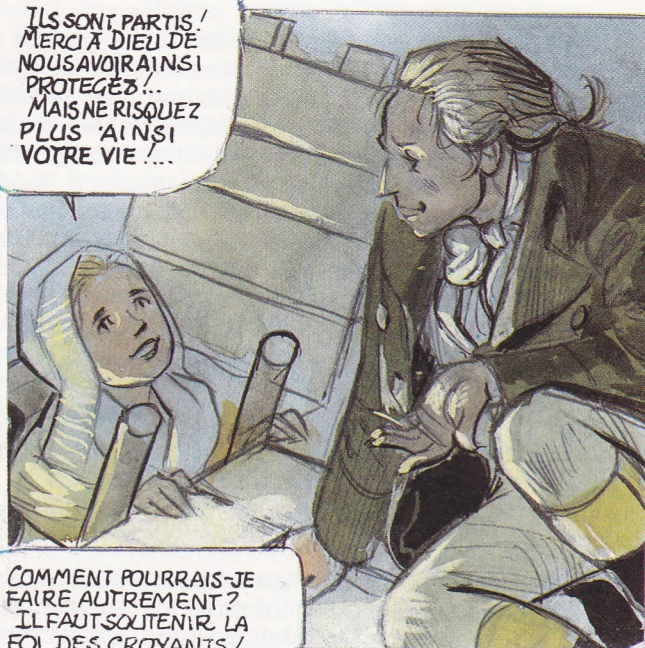
NON, CITOYENS PERSONNE N'EST ENTRE ICI, VOUS VOYEZ BIEN !... ATTENTION, BAISEZ-VOUS, DE PEUR DE VOUS COGNER !

ILS SONT PARTIS ! MERCI À DIEU DE NOUS AVOIR AINSI PROTÉGÉS !... MAIS NE RISQUEZ PLUS AINSI VOTRE VIE !...



RIEN !... OÙ EST-IL DONC PASSÉ ?...

COMMENT POURRAIS-JE FAIRE AUTREMENT ? IL FAUT SOUTENIR LA FOI DES CROYANTS !



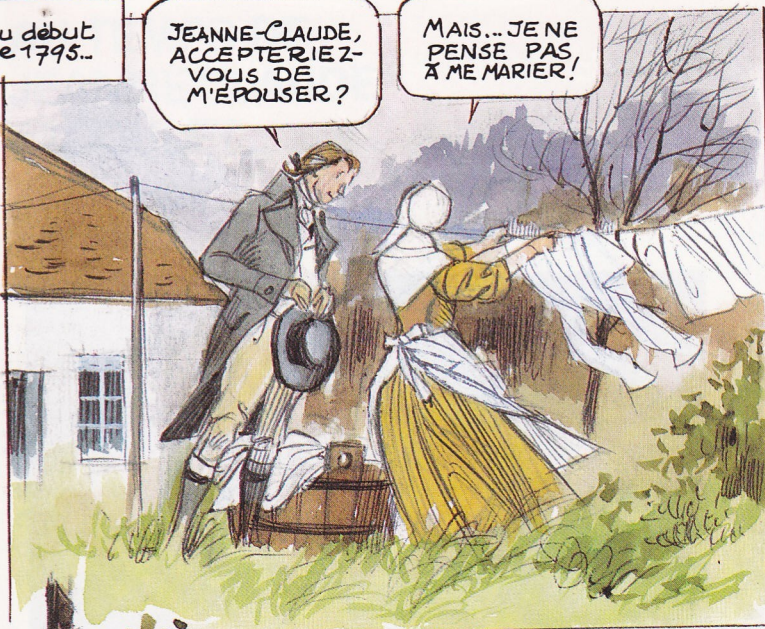
Au début de 1795...

JEANNE-CLAUDE, ACCÉPTERIEZ-VOUS DE M'ÉPOUSER ?

MAIS... JE NE PENSE PAS À ME MARIER !

Mais la famille de Jeanne-Claude insiste...

JEANNE-CLAUDE, TU NE PEUX RESTER SEULE !... TU VOIS BIEN ! LES MONASTÈRES SONT FERMÉS... JOSEPH EST UN BRAVE GARÇON... IL SAURA TE RENDRE HEUREUSE...

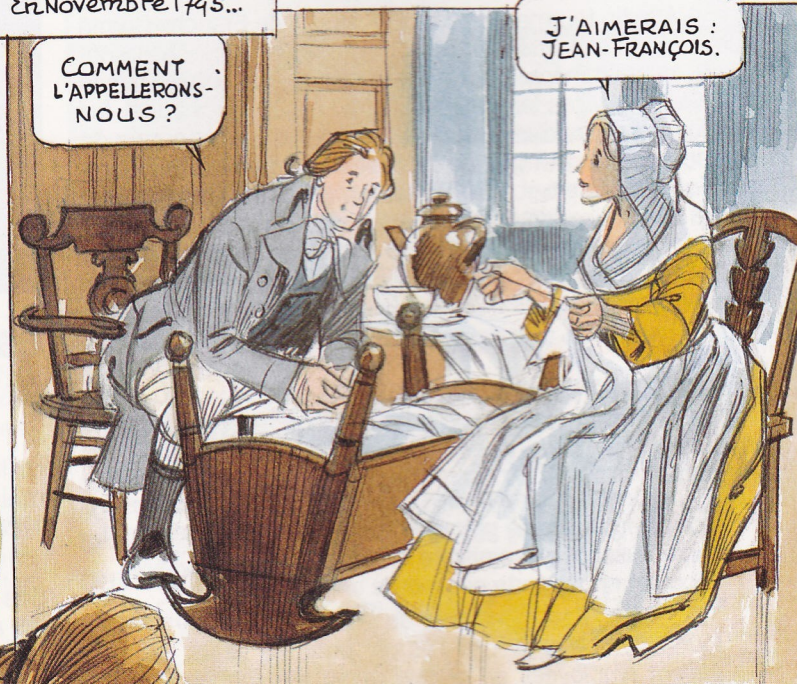


SEIGNEUR, EST-CE CELA QUE VOUS VOULEZ DE MOI, AUJOURD'HUI ?...

En Novembre 1795...

COMMENT L'APPELLERONS-NOUS ?

J'AIMERAIS : JEAN-FRANÇOIS.

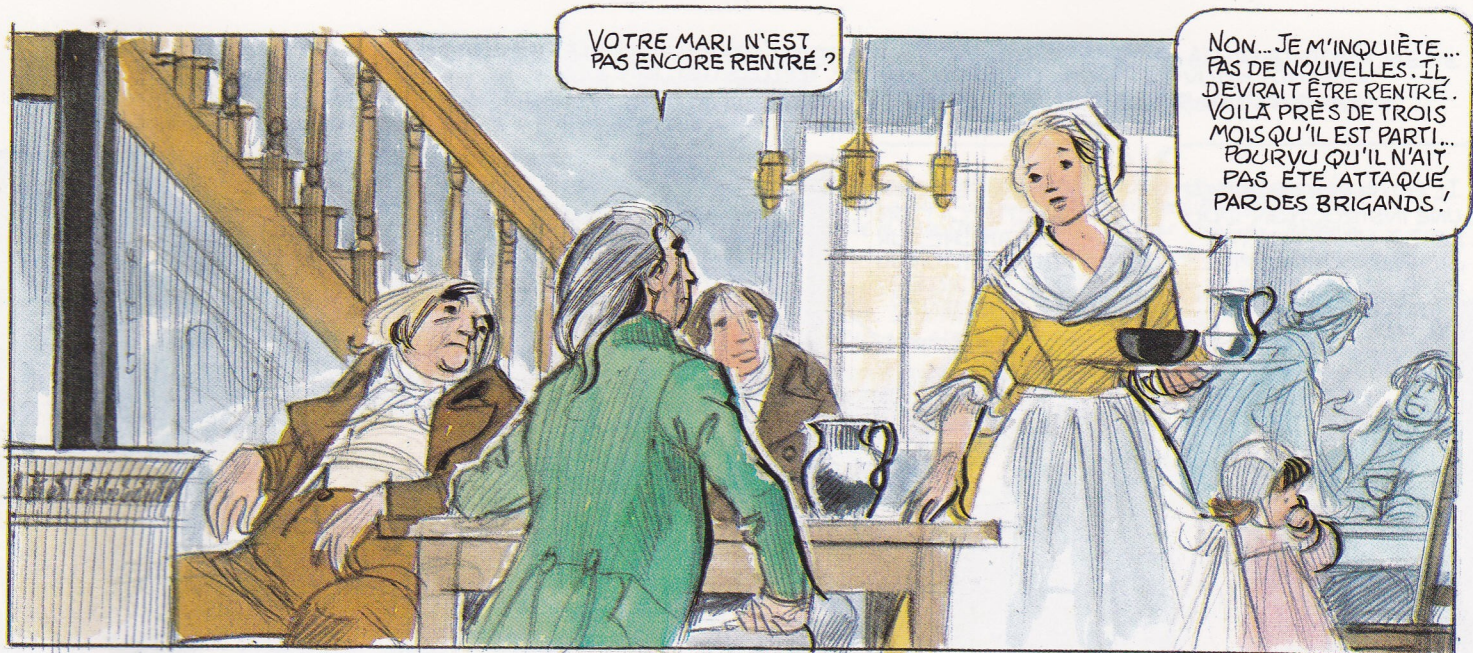


En Décembre 1796, Joseph Fuchs doit se rendre en Suisse pour ses affaires. Il obtient un passe-partout...

JE DOIS PARTIR EN SUISSE DEMAIN ...

ENCORE !... JE SAIS BIEN QUE C'EST NÉCESSAIRE . NE RESTE PAS TROP LONGTEMPS... JE CRAINS LES PERQUISITIONS... ...LA SITUATION EST ENCORE TELLEMENT TROUBLÉE ...





VOTRE MARI N'EST PAS ENCORE RENTRÉ ?

NON... JE M'INQUIÈTE... PAS DE NOUVELLES. IL DEVRAIT ÊTRE RENTRÉ. VOILA PRÈS DE TROIS MOIS QU'IL EST PARTI... POURVU QU'IL N'AIT PAS ÉTÉ ATTAQUÉ PAR DES BRIGANDS !

PAUVRES ENFANTS... IL FAUDRAIT FAIRE QUELQUE CHOSE POUR EUX... LEUR APPRENDRE À LIRE, À ÉCRIRE... À PRIER, À CONNAÎTRE DIEU... QUE FERONT-ILS DANS LA VIE, M. MAIRE ?...

POURQUOI N'ESSAYERIEZ-VOUS PAS ? JEAN-FRANÇOIS EST GRAND, MAINTENANT...

OÙ EST JEAN-FRANÇOIS ?

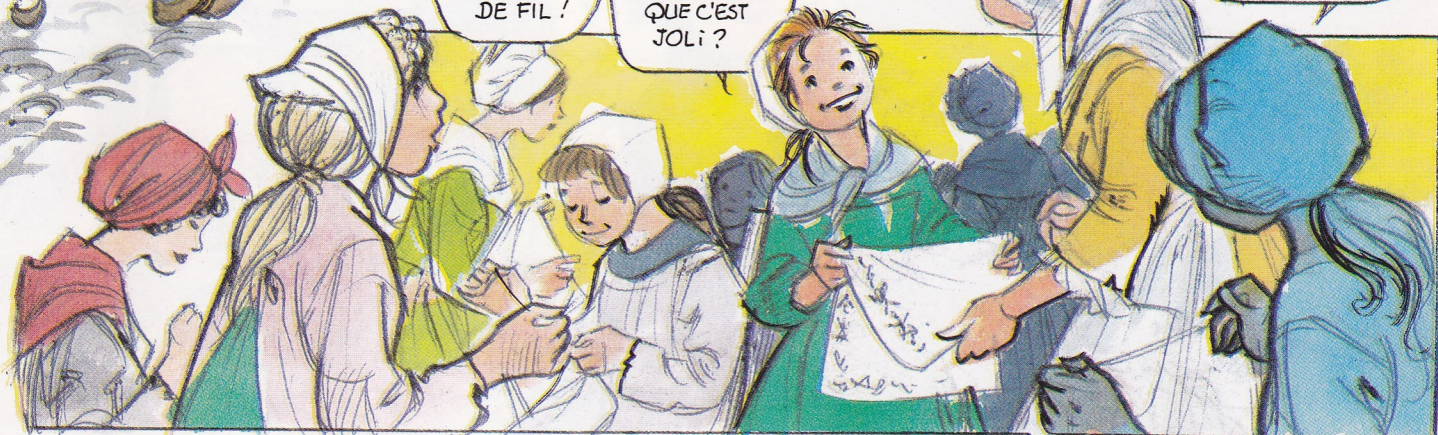
C'EST UNE VOISINE QUI A ACCEPTÉ DE LE GARDER. POUR QUE JE PUISSE M'OCCUPER DE VOUS.



MADAME, JE N'AI PLUS DE FIL !

MADAME, REGARDEZ... N'EST-CE PAS QUE C'EST JOLI ?

CE SERA POUR UN PRÊTRE ?



Après avoir appris la mort de son mari, Jeanne-Claude JACOLET se consacre à l'éducation des enfants pauvres. Dans un local, rue de Pontarlier, elle accueille les fillettes et elle les forme, avec quelques personnes bénévoles. Son œuvre est très fortement soutenue par l'abbé MAIRE.

IL FAUT LEUR DONNER UNE INSTRUCTION QUI SOIT À LEUR PORTÉE: SIMPLE, CLAIRE, PRÉCISE, QU'ELLES PUISSENT METTRE EN PRATIQUE...

...ET INSISTER SUR LA SANCTIFICATION DU DIMANCHE, SUR LA PRÉPARATION QU'ON DOIT APPORTER AUX SACREMENTS.



Le 19 Septembre 1801, l'abbé Maire, épuisé, mourait...

35 ANS!... C'EST JEUNE POUR MOURIR!

IL ÉTAIT SI ARDENT! LE ZÈLE DE LA MAISON DE DIEU LE DÉVORAIT... C'ÉTAIT UN SAINT!

MON DIEU... QUI NOUS AIDERA DÉSORMAIS?

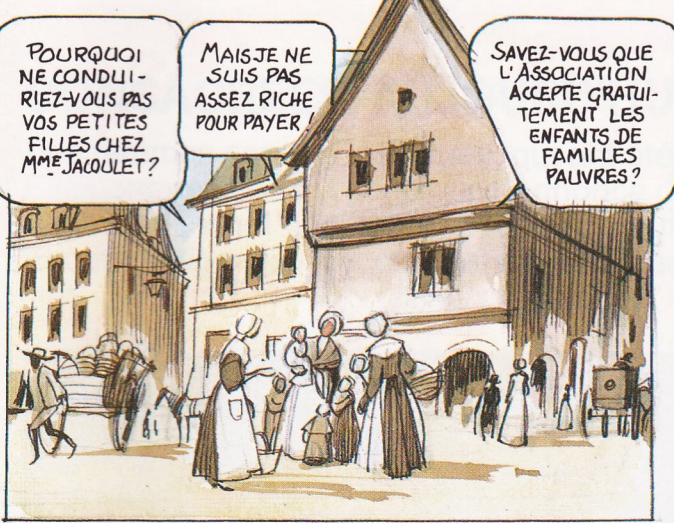
En 1802, Jeanne-Claude conduit Jean-François à la Cheralotte...

VOUS AMENEZ VOTRE PETIT GARÇON?...

OUI, L'AIR PUR LUI FERA DU BIEN. M. DEVILLERS A ACCEPTÉ DE L'ACCEILLIR...



Monsieur BACOFFE, Curé de la paroisse de St-Jean-Baptiste de Besançon, revenu lui aussi, de Suisse, prend le relais de M. Maire. Il devient, à son tour, le soutien de l'Association SAINTE-FAMILLE. Des jeunes filles viennent aider Jeanne-Claude Jacoulet. Des Dames de Charité s'intéressent à son œuvre. En Jeanne-Claude renait, plus vif que jamais, son désir de vie religieuse.



POURQUOI NE CONDUISIEZ-VOUS PAS VOS PETITES FILLES CHEZ M^{ME} JACOLET?

MAIS JE NE SUIS PAS ASSEZ RICHE POUR PAYER!

SAVEZ-VOUS QUE L'ASSOCIATION ACCEPTE GRATUITEMENT LES ENFANTS DE FAMILLES PAUVRES?

Et le 14 Janvier 1893, en la fête du Saint-Nom de Jésus, Jeanne-Claude JACOULET fait profession religieuse entre les mains de M. Bacoffe et devient Soeur Marie-Joseph.



VOUS AVEZ FAIT VŒU DE SUIVRE JÉSUS-CHRIST PAUVRE, CHASTE, OBEISSANT. IL A FAIT ALLIANCE AVEC VOUS. ET DÉSORMAIS, VOUS LUI APPARTENEZ ENTIÈREMENT...

SEIGNEUR JE REMETS MA VIE ENTRE VOS MAINS.

Le 15 Octobre suivant, trois compagnes de Soeur Marie-Joseph s'engagent avec elle dans la vie religieuse: c'est le début de la Congrégation.



IL FAUDRAIT QUE NOTRE COMMUNAUTÉ DEVIENNE UNE COPIE VIVANTE DE LA MAISON DE NAZARETH.

OUI, AUSSI SIMPLE, AUSSI PAUVRE, SILENCIEUSE ET PRIANTE...

... COMME FUT LA FAMILLE DE JÉSUS, MARIE, JOSEPH!

L'Association se développe...



CHÈRE MADAME JACOLET, VOTRE MAISON DEVIENT TROP PETITE, NOUS AVONS TROUVÉ POUR VOUS UN LOCAL PLUS ACCUEILLANT: RUE DU CHAPITRE.

MAIS LE LOYER SERA BIEN TROP CHER!...

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS! CE SERA NOTRE FAÇON À NOUS DE VOUS AIDER DANS UNE ŒUVRE SI UTILE AUX ENFANTS ET À L'ÉGLISE!

A la suite de la Révolution, les campagnes étaient dans un grand dénuement spirituel.



EST-CE QUE VOUS ALLEZ
QUELQUE FOIS PRIER
À L'ÉGLISE?...
C'EST QUOI,
PRIER ?
MOI, MA GRAND-MÈRE
M'A DIT QU'AVANT, IL Y
AVAIT LA MESSE, AVEC
M. LE CURÉ...

Cette jeune institutrice, entend parler de
l'œuvre de Madame Jacoulet et va la
trouver à Besançon...



MADAME, SI
VOUS SAVIEZ
COMME LES
FILLES DES CAM-
PAGNES SONT
IGNORANTES!
AIDEZ-MOI À
FAIRE QUEL-
QUE CHOSE!

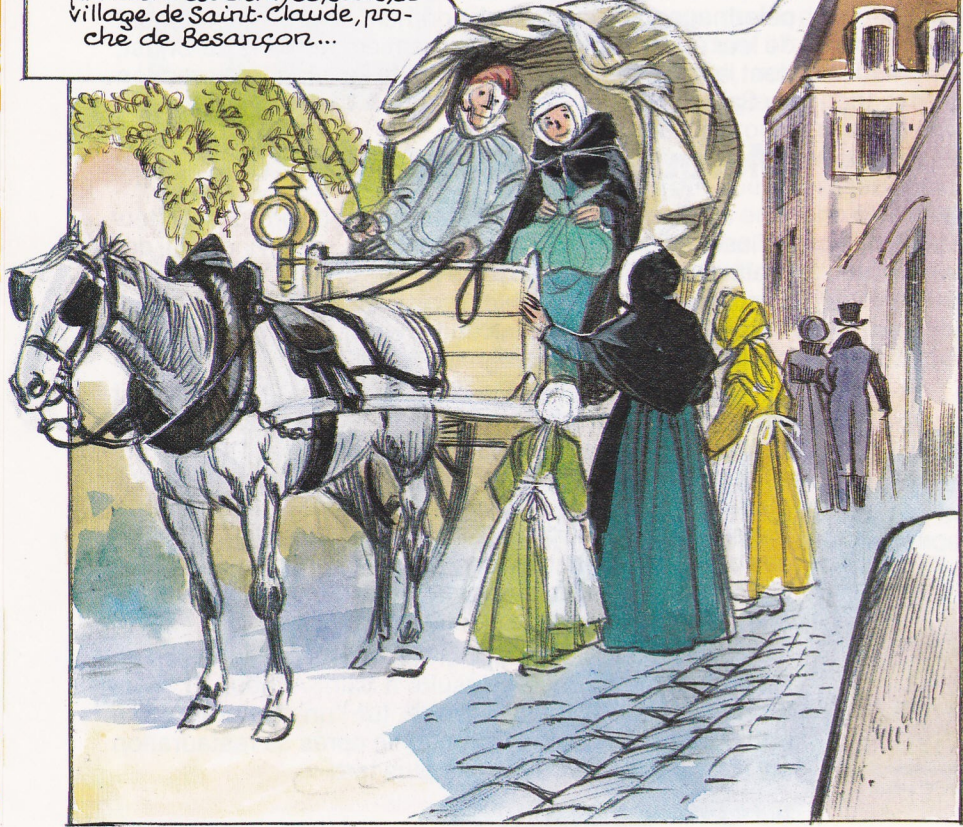
OUI, ELLES SERAIENT
HEUREUSES, ELLES
AUSSI, DE SAVOIR QUE
LE BON DIEU LES AI-
ME, QU'ELLES SONT
SES ENFANTS... ET
ELLES POURRAIENT,
À LEUR TOUR, LE
DIRE AUX AUTRES.

Mère Jacoulet et ses compagnes
forment alors des institutrices
pour les envoyer dans les écoles
de campagne.
Sœur Jean-Baptiste Moyné, la
première est envoyée, seule, au
village de Saint-Claude, pro-
ché de Besançon...

EN ARRIVANT, ALLEZ D'ABORD
SALUER NOTRE-SEIGNEUR À
L'ÉGLISE, POUR VOUS RE-
METTRE ENTRE SES MAINS.

Bientôt, de tous côtés, on demande,
pour les villages, des "sœurs d'école".

C'EST M. LE CURÉ D'OFFLANGE QUI DEMANDE UNE
SOEUR POUR L'ÉCOLE DU VILLAGE. IMPOSSIBLE DE
RÉPONDRE À TOUTES LES SOLICITATIONS. NOUS SOM-
MES TOUJOURS LE PETIT TROUPEAU. LAISSONS À
NOTRE-SEIGNEUR LE SOIN D'AugMENTER SA FA-
MILLE, QUAND ET DE LA MANIÈRE QU'IL LUI PLAIRA...



"OUI, LA MOISSON EST
ABONDANTE ET LES
OUVRIERS TROP
PEU NOMBREUX."

Mère Jacoulet et ses sœurs savent bien qu'elles continuent l'œuvre des premiers prêtres...

ALLONS PRIER SAINT FERRÉOL ET SAINT FERJEUX : NOUS SOMMES EN VOYÉES COMME EUX...

OUI, CHACUNE À NOTRE PETITE PLACE... MAIS AVEC LA MÊME FORCE DE L'ESPRIT, POUR LA GLOIRE DE DIEU.



Pendant ce temps, Jean-François poursuit des études sérieuses au collège de Dôle, puis au lycée de Besançon...

CE GARÇON EST TRÈS DOUÉ...
...SUPERIEUR À LA MOYENNE...

... ET TRÈS OUVERT À LA VIE SPIRITUELLE.

PRIEZ DIEU POUR M'OBTENIR UN CŒUR DROIT, QUI S'OUBLIE ET NE CHERCHE QUE DIEU EN TOUTES CHOSES...

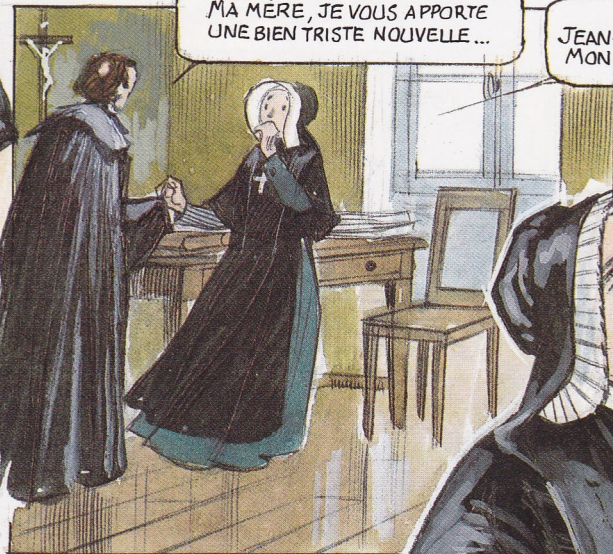
Lorsque la Compagnie de Jésus est rétablie en France, en 1814, Jean-François est l'un des premiers à entrer au Noviciat, à Paris, le 8 décembre.

« TRÈS CHÈRE MÈRE,
... LA GRÂCE LA PLUS PRÉCIEUSE POUR MOI, CELLE D'ÊTRE REÇU DANS CETTE SAINTE SOCIÉTÉ... PRIEZ BIEN MARIE ET JOSEPH DE ME RENDRE VÉRITABLE ADORATEUR DU CŒUR DE JÉSUS...
... SALUEZ POUR MOI TOUTES MESSŒURS SPIRITUELLES... SI VOUS VOULEZ ME FAIRE DES BAS POUR L'ÉTÉ, ILS CONVIENDRONT MIEUX EN COTON.
JE VOUS SALUE AVEC LE PLUS TENDRE RESPECT.

Mais la mauvaise santé de Jean-François s'aggrave. Et il meurt en janvier 1816...

MA MÈRE, JE VOUS APPORTE UNE BIEN TRISTE NOUVELLE...

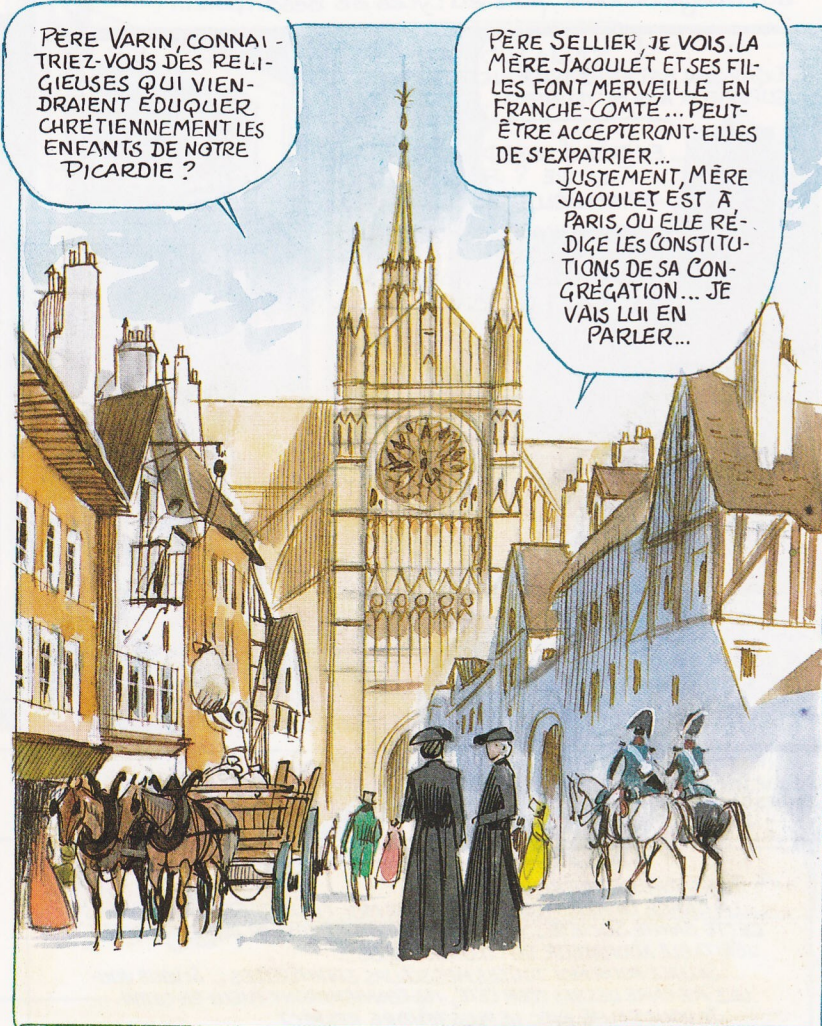
JEAN-FRANÇOIS! MON PETIT !!!...



MON DIEU... C'EST VOTRE VOLONTÉ... JE L'ACCEPTÉ!



A la même époque, le Père Sellier, Jésuite à Amiens-Saint-Acheul, rencontre le Père Varin, son confrère...



PÈRE VARIN, CONNAITRIEZ-VOUS DES RELIGIEUSES QUI VIENDRAIENT ÉDUIQUER CHRÉTIENNEMENT LES ENFANTS DE NOTRE PICARDIE ?

PÈRE SELLIER, JE VOIS. LA MÈRE JACOLET ET SES FILLES FONT MERVEILLE EN FRANCHE-COMTÉ... PEUT-ÊTRE ACCEPTERONT-ELLES DE S'EXPATRIER... JUSTEMENT, MÈRE JACOLET EST À PARIS, OÙ ELLE RÉDIGE LES CONSTITUTIONS DE SA CONGRÉGATION... JE VAIS LUI EN PARLER...

Le 25 septembre 1816, en la fête de Saint-Firmin, premier évêque d'Amiens...



MA MÈRE, VOUS VENEZ EN PICARDIE AU SERVICE DES ENFANTS PAUVRES... C'EST NOTRE-SEIGNEUR QUI VOUS INSPIRE CETTE DÉCISION... SOYEZ REMERCIÉE.

NE CRAIGNEZ PAS. JE TROUVERAI POUR VOS SŒURS UN LOGEMENT CONVENABLE, ET LES RESSOURCES NÉCESSAIRES.

J'AI CONFIANCE : DIEU EST UN BON PÈRE, IL NE NOUS MANQUERA PAS.

A Paris...



AMIENS?... NOUS SOMMES SI PEU NOMBREUSES !... MAIS SI LA PROVIDENCE NOUS APPELLE...

A Besançon...



IL Y A TANT À FAIRE, ICI, EN FRANCHE-COMTÉ ! ET DÉJÀ, NOUS NE SUFFISONS PAS !

NOUS SOMMES SI PEU NOMBREUSES !

ET C'EST TELLEMENT LOIN, LA PICARDIE !

POURTANT... SI C'ÉTAIT LA VOLONTÉ DU SEIGNEUR...

MA MÈRE, NOUS VOULONS BIEN PARTAGER AVEC CELLES QUI PARTENT... MAIS COMMENT VIVRONS-NOUS, ICI ?...

NOUS AVONS ACHETÉ LE NÉCESSAIRE. NOUS AVONS DONNÉ TOUT CE QUE NOUS POUVIONS DONNER... IL RESTE CINQ FRANCS DANS LA CAISSE DE LA COMMUNAUTÉ !

NOTRE-SEIGNEUR VOUS DIRAIT SANS DOUTE : "FEMMES DE PEU DE FOI !". RAPPELEZ-VOUS : "QUAND JE VOUS AI ENVOYÉES SANS SAC, SANS BOURSE ET SANS SOULIERS, AVEZ-VOUS MANQUÉ DE QUELQUE CHOSE ?" ALORS ?...

Et le 25 janvier 1817...

MA MÈRE, LA DILIGENCE EST ARRÊTÉE POUR LE 25...

MA MÈRE, SI VOUS VOULEZ, JE SUIS PRÊTE À PARTIR OÙ LE SEIGNEUR APPELLE...

OUI... LÀ OÙ LES CAMPAGNES SONT LE PLUS DÉPOURVUES DE SECOURS SPIRITUELS. ET DANS LES QUARTIERS PAUVRES DES VILLES, OÙ LES ENFANTS SONT LAISSÉS À EUX-MÊMES, COMME DES BREBIS SANS BERGERS...

ALLEZ, MES SŒURS... ALLEZ AVEC CONFIANCE... PARTOUT VOUS TROUVEREZ DES PAUVRES, DES IGNORANTS, DES PETITS... MAIS VOUS TROUVEREZ TOUJOURS AUSSI LE SEIGNEUR JÉSUS QUI N'ESTIME RIEN AU-DESSUS DE L'ÂME DU PLUS PETIT DES ENFANTS...

C'EST VRAI... PARTIR AU BOUT DU MONDE, POUR Y PORTER LA CONNAISSANCE ET L'AMOUR DE JÉSUS, DE MARIE ET DE JOSEPH.... ... ELLES ONT DE LA CHANCE !

SÉPARÉES ?... NON ! NOUS NOUS RETROUVERONS DANS LE COEUR DE JÉSUS... C'EST LUI QUI NOUS UNIT !

Après plusieurs jours de voyage, les cahots de la route, la fatigue des haltes dans les auberges...

ENCORE UNE HEURE ET NOUS SERONS À PARIS... DIEU SOIT LOUÉ !...

ET BIENTÔT À AMIENS... MAIS DANS QUELLES CONDITIONS ! C'EST VRAIMENT L'INCONNU !...

LE PÈRE SELLIER NOUS A ASSURÉ UN LOGEMENT, POUR COMMENCER AU MOINS NOTRE ŒUVRE... PAR LA SUITE, NOUS VERRONS !



Mais à Paris, le P. Vazir...



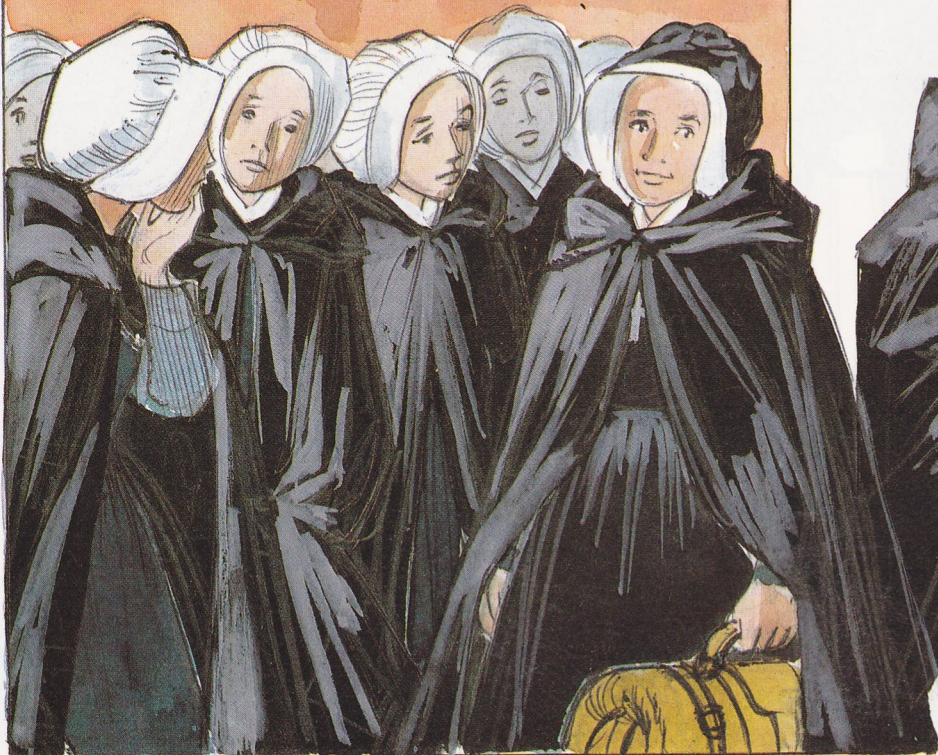
HÉLAS, MA BONNE MÈRE, JE VOUS APORTE UNE MAUVAISE NOUVELLE ! LE BIENFAITEUR QUI AVAIT PROMIS DE DONNER L'ARGENT POUR VOTRE MAISON VIENT DE MOURIR SUBITEMENT, SANS AVOIR RÉGLÉ SES AFFAIRES... NOUS N'AVONS PAS DE LIEU POUR VOUS ACCUEILLIR EN AMIENS !...

RETOURNERÀ BESANÇON !...

IL N'YA PAS DE PLACE POUR NOUS !

COMME À BÉTHLEEM ! IL N'Y AVAIT PAS DE PLACE POUR EUX...

EST-CE UN SIGNE ?



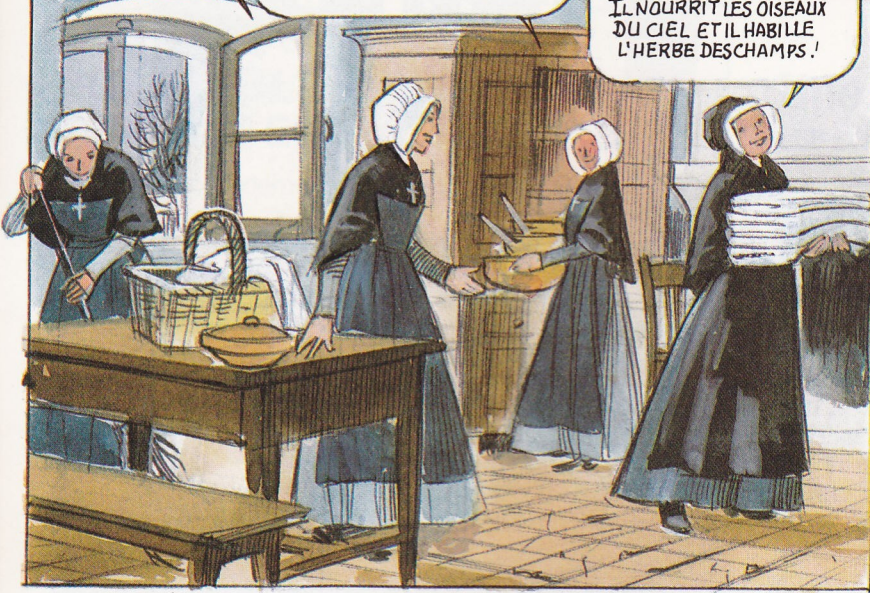
MES SŒURS, RENDONS GRÂCES À DIEU DE CE QU'IL NOUS MET DANS LE CAS DE NE COMPTER QUE SUR LUI ! MON PÈRE, NOUS CONTINUERONS NOTRE ROUTE VERS AMIENS !...

Tout est possible pour celui qui croit... En arrivant à Amiens, les voyageuses furent accueillies chez les Religieuses du Sacré-Coeur. Puis, elles trouvèrent une petite maison, Rue du Cloître de la Barge.

C'EST ENCORE PLUS BETHLÉEM QUE NAZARETH !

NOUS AVONS QUAND MÊME L'ESSENTIEL ! NOTRE SEIGNEUR EST PRÉSENT DANS NOTRE PETIT ORATOIRE !...

ET IL NOUS DONNERA LA MANNE AU JOUR LE JOUR... POURQUOI SE METTRE EN SOUCI ?... IL NOURRIT LES OISEAUX DU CIEL ET IL HABILLE L'HERBE DES CHAMPS !



QUE DE BIEN ILY A À FAIRE EN CE PAYS !... QUE DIEU EST BON DE NOUS AVOIR CHOISIES POUR CETTE ŒUVRE !



Dès l'arrivée des Soeurs, les enfants affluent. Et des jeunes filles se présentent spontanément, pour aider les Soeurs...

J'AIMERAI BIEN VIVRE AVEC VOUS... VOUS AIDER...

OUI, LA TACHE EN VAUT LA PEINE. MAIS ÊTES-VOUS PRÊTE À VIVRE UNE VIE PAUVRE, HUMBLE, FATIGANTE ?...

... À CAUSE DE NOTRE SEIGNEUR ! C'EST LUI QUE NOUS SERVONS DANS SES ENFANTS !... ET, POUR QUI AIME, LA PEINE EST JOIE !



... DE FRANCHE-COMTÉ ? VOUS VENEZ DE BIEN LOIN !... ET QUI VOUS AIDE À VIVRE ? LA VIE EST SI DURE !... LE PAIN EST SI CHER !

LA PROVIDENCE Y VEILLE ! CEUX QUI COMPTENT SUR LE SEIGNEUR NE SONT JAMAIS DÉÇUS...

DE TOUTE FAÇON, POUR DURER, IL FAUT ÊTRE FONDÉ SUR LA PAUVRETTÉ !... N'EST-CE PAS LE CHEMIN DE DIEU ?...



MAIS SI, M. LE CURÉ. DEMANDEZ DONC UNE SŒUR D'ÉCOLE AUX SŒURS DE LA SAINTE-FAMILLE, À AMIENS...

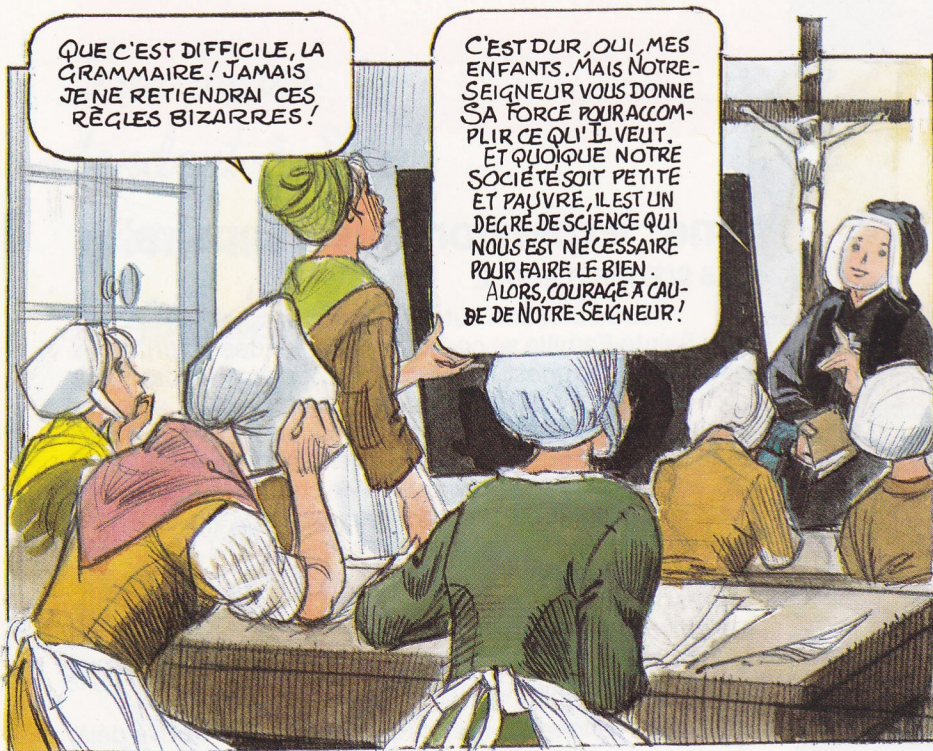
IL Y EN A DÉJÀ UNE À RAINNEVILLE, UNE À RUBEMPRÉ, UNE À BERNAVILLE...

IL PARAÎT MÊME QU'UNE D'ELLES A ÉTÉ ENVOYÉE AU LOIN... À LAVENTIE !

SI NOUS AVONS UNE SŒUR D'ÉCOLE, NOS ENFANTS AUSSI RECEVRAIENT UNE ÉDUCATION CHRÉTIENNE !



A Amiens comme à Besançon, Mère Jacoulet s'occupe activement des Sœurs d'école...



QUE C'EST DIFFICILE, LA GRAMMAIRE ! JAMAIS JE NE RETIENDRAI CES RÈGLES BIZARRES !

C'EST DUR, OUI, MES ENFANTS. MAIS NOTRE-SEIGNEUR VOUS DONNE SA FORCE POUR ACCOMPLIR CE QU'IL VEUT. ET QUOI QUE NOTRE SOCIÉTÉ SOIT PETITE ET PAUVRE, IL EST UN DEGRÉ DE SCIENCE QUI NOUS EST NÉCESSAIRE POUR FAIRE LE BIEN. ALORS, COURAGE À CAUSE DE NOTRE-SEIGNEUR !

En 1818, Mère Jacoulet confie la maison d'Amiens, en plein développement, aux soins de Sœur Marie.

MAIS, MA MÈRE, VOUS SÁVEZ BIEN QUE JE N'AI PAS LES TALENTS QU'IL FAUT POUR ÊTRE SUPÉRIEURE D'UNE MAISON COMME AMIENS !

JE LE SAIS. MAIS JE SAIS AUSSI QUE NOTRE-SEIGNEUR VOUS A CHOISIE AINSI, AFIN QUE L'ON CONNAISSE CLAIEMENT QUE C'EST LUI QUI DIRIGE LA MAISON... QUE VOUS N'ÊTES QU'UN FAIBLE INSTRUMENT ENTRE SES MAINS...

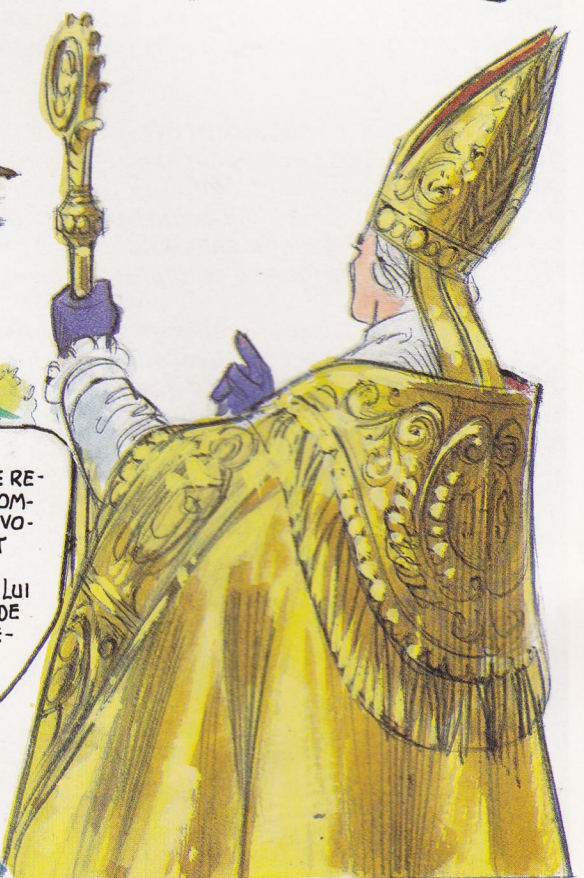
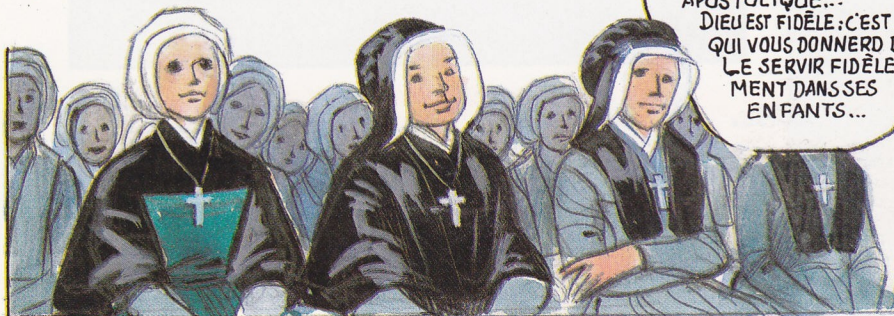


Puis, elle regagne Besançon. Là, on lui propose une maison plus vaste pour accueillir les novices, les Sœurs d'école en formation, les élèves pensionnaires : c'est l'Hôtel Borvalot. Après bien des hésitations, Mère Jacoulet accepte...

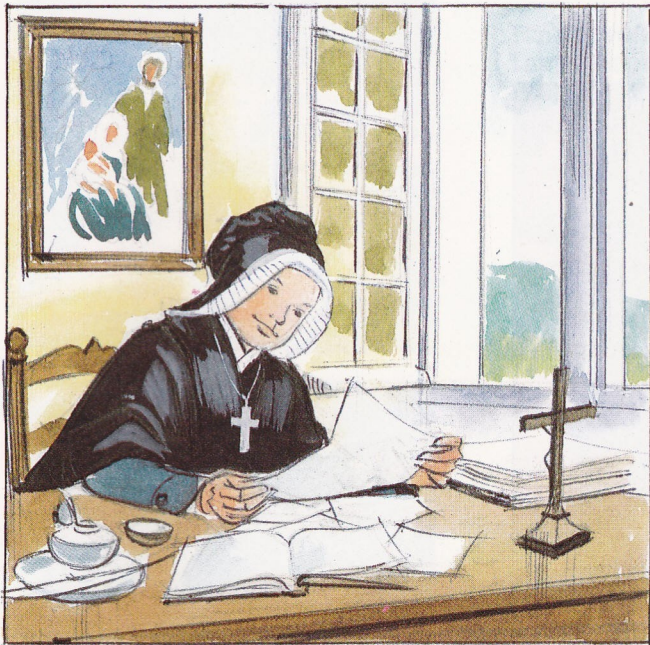


Et c'est là que, en 1821, l'Archevêque de Besançon, Mgr Corbois de Pressigny, promulgue solennellement les Constitutions de la Société, qui avaient été approuvées le 6 Août 1817...

MES SŒURS, L'ÉGLISE RECONNAÎT VOTRE RÈGLE COMME UN SOUTIEN POUR VOTRE VIE SPIRITUELLE ET APOSTOLIQUE... DIEU EST FIDÈLE : C'EST LUI QUI VOUS DONNERA DE LE SERVIR FIDÈLEMENT DANS SES ENFANTS...



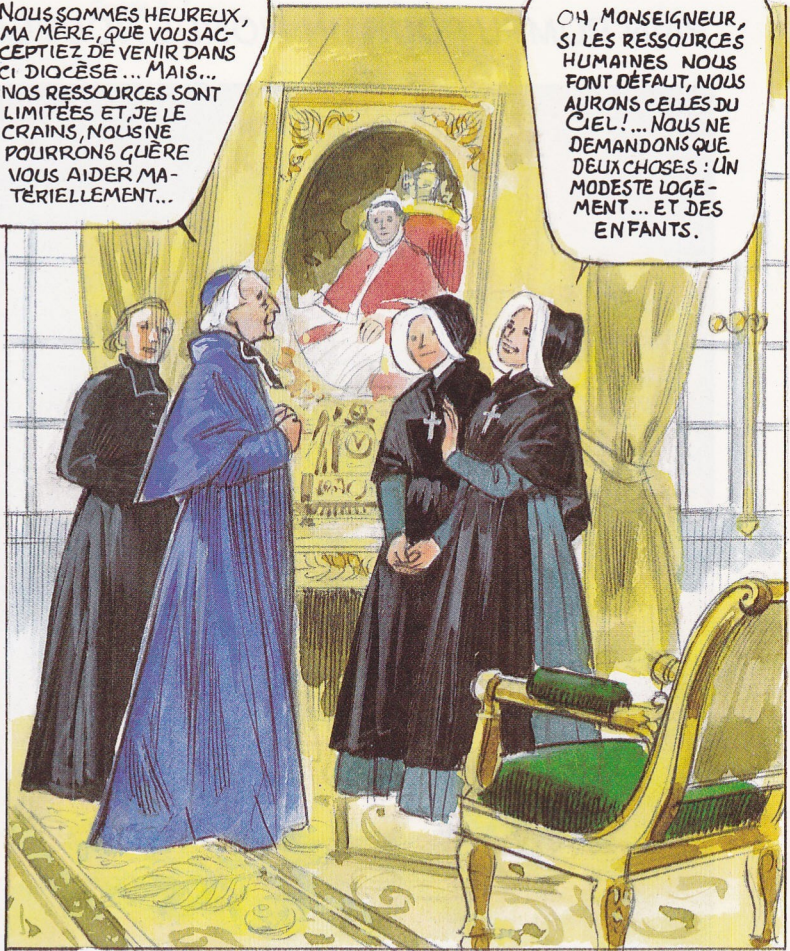
Dès 1822, c'est de Bourges que parvient un appel, par l'intermédiaire du Père Varin...



Mère Jacoulet rencontre l'Évêque, Mgr de Fontenay...

NOUS SOMMES HEUREUX, MA MÈRE, QUE VOUS ACCEPTIEZ DE VENIR DANS CE DIOCÈSE... MAIS... NOS RESSOURCES SONT LIMITÉES ET, JE LE CRAINS, NOUS NE POURRONS QUÈRE VOUS AIDER MATÉRIELLEMENT...

OH, MONSEIGNEUR, SI LES RESSOURCES HUMAINES NOUS FONT DÉFAUT, NOUS AURONS CELLES DU CIEL!... NOUS NE DEMANDONS QUÈ DEUX CHOSES: UN MODESTE LOGEMENT... ET DES ENFANTS.



Et, dans le Berry, comme en Picardie, comme en Franche-Comté, la communauté rayonne dans tous les villages environnants...

MA SŒUR, POURRIEZ-VOUS ACCEPTER MA PETITE FILLE EN CLASSE?

HÉLAS! LE LOCAL EST DÉJÀ TROP PETIT. ET IL ME FAUDRAIT UNE AIDE...

MA GRANDE FILLE QUI A 15 ANS POURRAIT VENIR VOUS AIDER QUAND LES TRAVAUX DES CHAMPS SERONT TERMINÉS?

MA SŒUR, NOUS AUSSI, NOUS AIMERIONS APPRENDRE À COUDRE...

...ET AUSSI À PRIER À NOUS PRÉPARER À NOTRE COMMUNION...

MAIS DANS LA JOURNÉE, NOUS TRAVAILLONS...



POURRIEZ-VOUS VENIR LE SOIR, APRÈS LE TRAVAIL?... JE VOUS APPRENDRAI... NOUS FERONS CE QUE NOUS POURRONS!

En 1824, répondant à une demande pressante, Mère Jacoulet amène à Lille six religieuses et quatre novices...

LES SECOURS
DE LA ROUTE
M'ONT BRAYÉE!
... ET LA NUIT
SERA COURTE!

OUI, MAIS IL FAUT
QUÉ NOTRE-SEI-
GNEUR SOIT BIEN
ACCUEILLI CHEZ
NOUS DÈS DEMAIN
MATIN!... QUAND LA
CHAPELLE SERA
PRÊTE NOUS TROU-
VERONS UN LIT
QUELQUE PART...



Après un temps de formation, les Sœurs d'école sont envoyées dans les villages. Elles font partie du village, participant, à leur manière, à la vie, aux peines et aux joies des gens très simples...

OUI, MA SŒUR, MON
MARI VA MIEUX. ET
LE TOUT-PETIT POU-
SE BIEN, JE VOUS
RÉMERCIÉ... PASSE-
REZ-VOUS LE VOIR
UN DE CES JOURS?

MA SŒUR, MON
GRAND-PÈRE EST
BIEN MALADE...
IL SERAIT BIEN
CONTENT DE VOUS
VOIR... SI VOUS POU-
VIEZ VENIR?



En 1827, c'est la Nièvre qui appelle. Mor Millau accepte l'implantation des Sœurs pour l'éducation des enfants de la classe ouvrière.

Trois Sœurs et une noviciante de Besançon, deux Sœurs d'Amiens, vont constituer une nouvelle communauté à Nevers.

MAIS COMBIEN
SONT-ILS DONC?

AU MOINS
200...

OÙ POUR-
RONS-NOUS
LES AC-
CUEILLIR?



Malgré l'âge et les ennuis de santé, Mère Jacoulet visite les écoles des villages...

VOILÀ, MONSIEUR, J'AI
PENSÉ QUE CES FRUITS
VOUS FERAIENT DU BIEN!

MERCI, MA SŒUR! VOUS ÊTES
COMME LE BON DIEU!... QUAND
JE SERAI REMIS J'IRAI ARRAN-
GER VOTRE JARDIN...



ILS SONT VIVANTS
MA MÈRE... TRÈS IN-
TÉRESSANTS... MAIS
QU'ILS SONT DONC
BRUYANTS!...

OUI, JE LES ENTENDAIS DE
LOIN, EN ARRIVANT...
MAIS SI VOUS-MÊME ES-
SAYÉZ DE PARLER
MOINS FORT?...





Vers 1834, naissent des tensions entre Mère Jacoulet et le Vicaire Général d'Amiens, M. Crémery. Le Vicaire Général de Besançon, M. Guenot, intervient...

«... JE NE VOUS DISSIMULERAI PAS, M. LE VICAIRE GÉNÉRAL, QUE J'AURAIS AIMÉ QU'ON

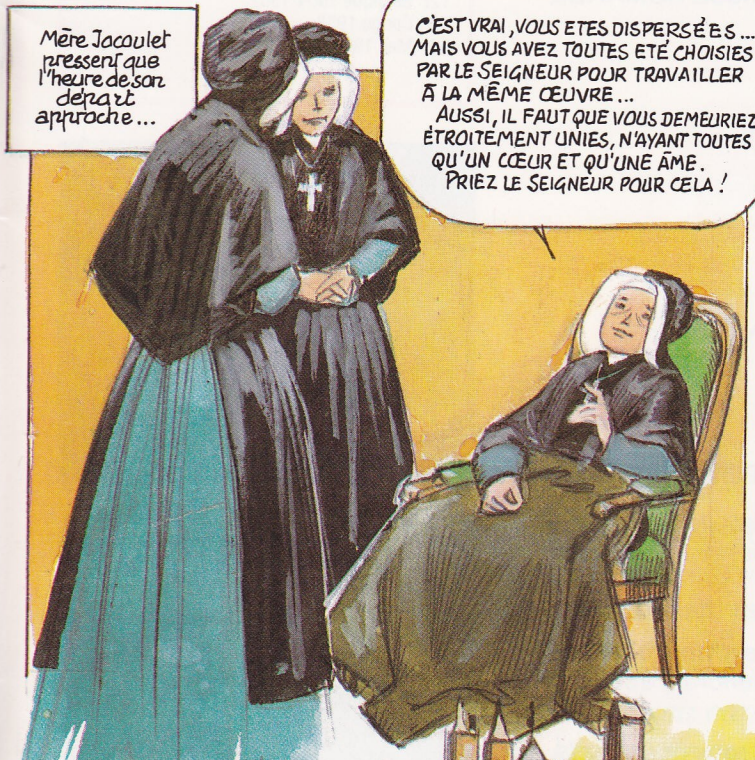
FUT ALLÉ MOINS VITE À AMIENS, ET QU'ON SE FÛT CONSULTÉ AVEC BESANÇON POUR LE RETRANCHEMENT TOTAL OU PARTIEL DES DOUZE ARTICLES QUI ONT ÉTÉ JUSQU'ICI L'OBJET DU VŒU DE SŒURS D'ÉCOLE. CE RETRANCHEMENT SUBIT ET IMPRÉVU A CAUSÉ LA PLUS GRANDE PEINE À M^{ME} LA SUPÉRIEURE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ...
... CETTE PEINE A NUI SINGULIÈREMENT À SA SANTÉ...



Ces difficultés ajoutent à la fatigue de Mère Jacoulet.

VOUS ÊTES BIEN FATIGUÉE, MA MÈRE...

JE N'EN PUIS PLUS ! BIENTÔT, CE SERA LE DERNIER VOYAGE !... POURTANT ILYAURAIT TANT À FAIRE ENCORE POUR LA GLOIRE DE DIEU !...



Mère Jacoulet pressent que l'heure de son départ approche...

C'EST VRAI, VOUS ÊTES DISPERSÉES... MAIS VOUS AVEZ TOUTES ÉTÉ CHOISIES PAR LE SEIGNEUR POUR TRAVAILLER À LA MÊME ŒUVRE... AUSSI, IL FAUT QUE VOUS DEMEUREZ ÉTROITEMENT UNIES, N'AYANT TOUTES QU'UN CŒUR ET QU'UNE ÂME. PRIEZ LE SEIGNEUR POUR CELA !



ICI REPOSE
REVERENDE MÈRE
MARIE JOSEPH JACOULET
NÉE AUX CHAPRAIS BESANÇON
LE 14 AOUT 1772
FONDATRICE DE LA CONGREGATION
DE LA SAINTE FAMILLE
DÉCÉDÉE A BESANÇON
LE 7 JUIN 1836

TOUTE NOTRE ESPERANCE
EST FONDÉE SUR LA CROIX
DE NOTRE DIVIN MAÎTRE
MÈRE JACOULET

En Juin 1837...

NOTRE MÈRE PRESSENTAIT CE QUI ALLAIT ARRIVER...

... ET JE CROIS BIEN QUE CE GROS SOUCI N'EST PAS ÉTRANGER À LA MALADIE QUI L'A EMPORTÉE...

OUI. MAIS NOS SŒURS D'AMIENS RESTENT NOS SŒURS ! NOUS AVONS LA MÊME MISSION, LE MÊME ESPRIT...

LA MÊME MÈRE !...



AU TEMPS DE JEANNE-CLAUDE JACOULET...

Le XVIII^e siècle en Franche-Comté

Dans toute la Comté, rattachée à la monarchie française depuis 1678 et à Besançon, devenue capitale provinciale, la paix règne jusqu'à la Révolution. Elle permet un accroissement de richesse. Et toute la population, qui a plus que doublé en un siècle, bénéficie du développement routier, de l'amélioration de l'habitat, de la diversification des cultures et du développement d'une petite industrie où entrent salines et "fruitières", bois et charbon, textiles et forges, verre et faïence, et, sur la fin, l'horlogerie.

La province se situe aux marches du royaume. Cela ne signifie pourtant pas l'isolement. Aussi bien avec Paris et le pouvoir central, qu'avec les compatriotes émigrés à l'Île de France, à St-Domingue ou au Canada, les Comtois ne manquent pas de liens...

UNE EGLISE VIVANTE

La vie catholique bisontine et comtoise n'est pas moins ouverte. Sans doute la défiance reste grande à l'égard des protestants tout proches. Assez générale aussi la défiance à l'égard du jansénisme. Un grand séminaire de haut niveau, les prêtres de paroisse et les missionnaires diocésains façonnent vigoureusement l'âme religieuse comtoise.

Mais les apports du dehors sont loin d'être négligeables. La Comté a été marquée par les Instituts religieux qui ont fleuri sur son sol. Franciscains et Dominicains, plus récemment Carmélites, Visitandines et Ursulines, Jésuites surtout.

La Comté reçoit et elle donne. Dans les polémiques autour de l'Encyclopédie et des "philosophes", on compte parmi les contradicteurs de Voltaire plusieurs bisontins célèbres. Et la tradition missionnaire comtoise est déjà largement établie au Liban, au Canada, en Chine...

UNE FOI SOLIDE

Le catholicisme né de ces échanges est enraciné dans la *paroisse*, profondément attaché à l'Eglise et au *Saint-Père*, ouvert à l'*universalisme*. Il est sérieux et *austère*, fidèle aux offices et aux jeûnes, tenant en garde contre le péché et la licence, appelant au *courage* dans le travail, à la *patience* dans les épreuves, et à la *générosité* dans la *charité* fraternelle. Il est *cordial*, avec les dévotions au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur de Marie. Il est volontiers *exubérant* aussi, aimant les confréries, les processions et les pèlerinages, les emblèmes religieux, inscriptions et statuettes au-dessus des portes, statues et calvaires sur les places et aux limites des villages. Il est *dévot* du Saint-Suaire de Besançon, de la Sainte-Hostie miraculeuse de Favorney, de Notre-Dame de Gray et de Mont-Roland, de Saint Claude et des autres saints patrons des paroisses et des métiers.

Cette religion va à Dieu vraiment et éclaire *toute la vie*. Le baptême est souvent administré le jour même de la naissance; on en souligne l'anniversaire. Les communions paraissent avoir été plus nombreuses et plus fréquentes qu'on ne l'a parfois soutenu. Tel petit catéchisme est tout entier construit autour de l'idée que le chrétien c'est quelqu'un qui imite Jésus-Christ.

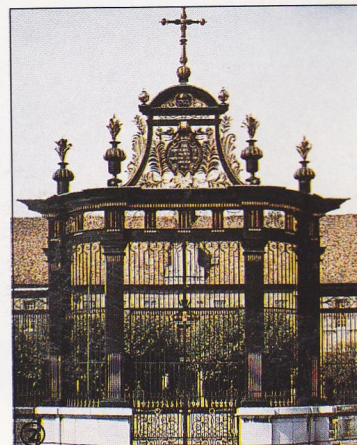


Tel qu'il est, le catholicisme comtois reste d'une belle *vitalité*. Les prêtres, religieux et religieuses se rencontrent dans la proportion de un pour 200 habitants. Ils se dévouent au culte et à la prière, mais aussi ont grande place dans les œuvres hospitalières et charitables, au service de l'instruction primaire où la Comté se place dans les premiers rangs, dans les lettres et les arts, dans les initiatives sociales.

La *participation des fidèles* à la vie de l'Eglise est évidente dans le succès des "missions", la participation aux retraites spirituelles, les réclamations pour obtenir de nouvelles paroisses, l'intérêt pour la construction des églises. Les "recteurs d'école" à la fois instituteurs et sacristains, jouent un grand rôle dans les paroisses.

QUELQUES OMBRES

On ne pourrait dire que tout était parfait : la franc-maçonnerie a trouvé quelques adeptes. Les discours de Barbizier dans ce qui deviendra les représentations de la crèche franc-comtoise laissent percer quelques airs d'anti-cléricalisme. Les camelots de passage, voire tel libraire dans une arrière boutique diffusent la littérature interdite. L'encyclopédie de Diderot, cette "machine de guerre contre l'Eglise", trouvera dans la province un grand nombre de souscripteurs. Et les réactions à l'aspect anti-religieux de la Révolution divergeront.



1. "Qui ne perd Dieu ne perd rien", inscription gravée au linteau d'une maison dans le vieux Besançon, 1714. (beaucoup de ces devises sont encore visibles).

2. Les grilles de l'hôpital St Jacques à Besançon (XVIII^e s.)

3. Le *dévôt Christ* de Perpignan (XV^e s.)

Route des hommes, flammes sous nos pieds, Long cortège de nos peines portées en chantant...

UNE PEPINIERE DE SAINTS

Lorsqu'éclate la persécution religieuse, les attitudes varient : un quart des *prêtres* séculiers, la moitié des *religieux* acceptent la Constitution Civile du Clergé, tandis que leurs confrères souffriront l'exil ou la mort pour rester fidèles à Rome. *Villes et villages* se partagent inégalement entre l'Eglise "nationale" et l'Eglise "romaine". Des *femmes* ouvrent un club révolutionnaire à Besançon, d'autres affrontent les gendarmes pour délivrer l'Abbé Maire conduit en prison. La division pénètre jusque dans les *familles*, comme on le voit chez les Thouret, de Sancey, parents de Sainte Jeanne-Antide. La même province, les mêmes paroisses voient grandir en elles, dans la même ambiance et les mêmes circonstances, les *apostats* et les *martyrs*, les pusillanimes et les saints.

A la fin tourmentée du XVIII^e siècle, de Franche-Comté surgit toute une *nuée de témoins*. Les dons de Dieu sont divers, mais le même Esprit anime nos Bienheureux Martyrs des Carnes ou les familles chrétiennes fidèles à la prière, les héroïques prêtres clandestins ou les exilés fervents autour du P. Receveur, le petit groupe du Bélieu qui deviendra la Compassion de Villersexel, Mlle D'Esternoz et les Filles de Marie, la future Sainte Jeanne-Antide et les sœurs de la Charité, Mme Jacoulet et ses compagnes... et tant d'humbles inconnus. Dans l'événement, ils ont accueilli DIEU et désormais *leur existence est un appel*.

d'après le P. Etienne Ledeur



La Révolution Française et les religieux

A l'égard des religieux comme envers le clergé séculier, la Révolution Française évolua vite du désir naif mais généreux de réformes vraiment nécessaires (4 août 1789) à l'hostilité ouverte et à la persécution sanglante.

Pour "mettre à la disposition de la nation" les biens des abbayes (nov. 1789), on prive d'abord l'Eglise de tous les *moyens matériels* qui lui avaient permis d'entretenir, seule, durant des siècles, écoles, hôpitaux et œuvres sociales. Puis vient l'intrusion dans les *consciences* avec la suppression des vœux décrétée en février 1790 — au nom de la liberté individuelle! — et l'expulsion des religieux fidèles. Ces *résistants*, chassés de leurs couvents confisqués, sont alors tracassés par la police au nom même de leur foi. Enfin le serment à la Constitution Civile du Clergé leur est imposé *sous peine de mort* (nov. 1790). Une partie des moines et presque toutes les moniales le refusent: ils rejoignent en prison, en exil, dans les cachettes dangereuses ou sur l'échafaud les "prêtres réfractaires". Toutes les Congrégations sont dissoutes.

Le Concordat (1801) rétablit la paix civile en France. Mais l'Etat ne connaît les religieux que pour proclamer définitive la perte de leurs biens; et les décrets impériaux ne tolèrent que de rares congrégations féminines contrôlées par "Madame Mère". **La Restauration** (1814) rendra aux religieux et religieuses une certaine liberté d'ailleurs vite réglementée (1825).

La destruction quasi totale des ordres monastiques s'est étendue à toute l'Europe Napoléonienne. Pourtant après la tourmente, la vie religieuse, "témoin irremplaçable de l'absolu de Dieu", reprit un nouvel et prodigieux essor durant tout le XIX^e siècle.

UN PRETRE REFRACTAIRE AUX ORIGINES DE LA SAINTE-FAMILLE, L'ABBE MAIRE

Jean-Antoine Maire (1766-1801) natif de Franche-Comté, fut ordonné prêtre en exil à Fribourg et se consacra aussitôt au ministère clandestin. Jeanne-Claude Jacoulet en rapporte elle-même un épisode :

... " ... il se logea près de la frontière, passant les jours dans la prière et l'étude; pour les nuits, elles étaient employées en grande partie aux fonctions de son ministère. Les bonnes gens y allaient en grand nombre... Si quelqu'un avait été pris sur la frontière, il lui en aurait coûté la tête, mais la Divine Providence veilla si bien sur ce canton qu'il n'y eut personne d'arrêté... Ce célèbre confessionnal consistait en un tronc d'arbre sur lequel le prêtre s'asseyait et en une espèce de barricade en branches de sapin... Lorsque tout le monde était confessé, on allumait une petite bougie pour donner la communion. Il faisait ensuite une exhortation et chacun se retirait bien résolu de garder la foi catholique jusqu'à la signer de son sang..."

A ses parents et amis qui s'inquiétaient pour lui, il répondait :

le propre d'un soldat de Jésus-Christ est de combattre jusqu'à la mort et de mourir les armes à la main. Aurais-je bonne grâce de craindre les dangers qui m'entourent quand tant de gens viennent me trouver au risque de leur vie? Leur foi et leur courage ne condamneraient-ils pas ma lâcheté?..."

Extraits de l'Abrégé de la vie de Monsieur Maire, prêtre, fondateur de la société de la Sainte-Famille écrit de la main de Jeanne-Claude Jacoulet

La peur des pauvres
 Depuis plusieurs années, des groupes politiques interpellent l'opinion publique à l'égard de toutes les minorités écrasées. Quelle est la réponse des chrétiens?

Nette de la pierre d'achoppement
 Pour les indices économiques et sociaux, la hausse des prix de 0,7 % en 1984 est la plus faible de l'année, la publication, confirmée que la plupart des pays ont repris la tendance à la baisse.

COLE : la pierre d'achoppement
 Or, l'année dernière, le redémarrage de l'indice de l'INSEE, en reprise nette qui a retourné la tendance.

LA DROGUE : Pourquoi en sont-ils arrivés là ?
 La drogue, ce fut longtemps une affaire de rue. Aujourd'hui, elle s'est installée dans la ville.

LA DROGUE : Pourquoi en sont-ils arrivés là ?
 La drogue, ce fut longtemps une affaire de rue. Aujourd'hui, elle s'est installée dans la ville.

LA DROGUE : Pourquoi en sont-ils arrivés là ?
 La drogue, ce fut longtemps une affaire de rue. Aujourd'hui, elle s'est installée dans la ville.

LA DROGUE : Pourquoi en sont-ils arrivés là ?
 La drogue, ce fut longtemps une affaire de rue. Aujourd'hui, elle s'est installée dans la ville.

LA DROGUE : Pourquoi en sont-ils arrivés là ?
 La drogue, ce fut longtemps une affaire de rue. Aujourd'hui, elle s'est installée dans la ville.

LA DROGUE : Pourquoi en sont-ils arrivés là ?
 La drogue, ce fut longtemps une affaire de rue. Aujourd'hui, elle s'est installée dans la ville.

LA DROGUE : Pourquoi en sont-ils arrivés là ?
 La drogue, ce fut longtemps une affaire de rue. Aujourd'hui, elle s'est installée dans la ville.

LA DROGUE : Pourquoi en sont-ils arrivés là ?
 La drogue, ce fut longtemps une affaire de rue. Aujourd'hui, elle s'est installée dans la ville.

LA DROGUE : Pourquoi en sont-ils arrivés là ?
 La drogue, ce fut longtemps une affaire de rue. Aujourd'hui, elle s'est installée dans la ville.

LA DROGUE : Pourquoi en sont-ils arrivés là ?
 La drogue, ce fut longtemps une affaire de rue. Aujourd'hui, elle s'est installée dans la ville.

LA DROGUE : Pourquoi en sont-ils arrivés là ?
 La drogue, ce fut longtemps une affaire de rue. Aujourd'hui, elle s'est installée dans la ville.

LA DROGUE : Pourquoi en sont-ils arrivés là ?
 La drogue, ce fut longtemps une affaire de rue. Aujourd'hui, elle s'est installée dans la ville.

Une terre sans Dieu ?
 « Jeunes, n'ayez pas peur »
 Enfin, à quelques jours, de la Journée mondiale des vocations cardinal relançant en quelque son provocateur : « J'embauche des jeunes, qui m'écoutent ou qui m'entendent le témoignage et l'appellent d'un ancien. Si le Seigneur suggère, n'hésitez pas à vous en aller... N'ayez pas peur, le ministère presbytéral est ouvert à tous et pour le monde ».

nous voulons VIVRE
 A Amiens, dans un local atelier, les jeunes se réconcilient avec leurs mains. Ils découvrent les joies du travail manuel et reprennent espoir en demain.

BRASERO : FORGER L'AVENIR
 Le sacré revient-il en mode sécularisation, on le voit en reportage.

LES JEUNES D'AURILLAC VIVENT LE PARTAGÉ
 Le sacré revient-il en mode sécularisation, on le voit en reportage.

SE RÉCONCILIER... Cette espérance folle
 Dans les paroisses, il se agit pour d'être prêt et de faire du nouveau sacré un lieu de rencontre. En pratique, les deux appuient.

Un retour sacré chez les jeunes
 Dans les paroisses, il se agit pour d'être prêt et de faire du nouveau sacré un lieu de rencontre. En pratique, les deux appuient.

APPEL AU « MONDE LIBRE »
 Ici parle... Silésiale, Varsovie... journaux : I Vous enten

DONNER NE PAS DONNER LA VIE
 MAI 1984 - N° 182 - 15 Belge 126 FB - ISSN

DANS UN MONDE ÉCLATÉ
 Les étudiants de 1984 sont plus d'un million : neuf cent mille dans les universités, quelques centaines de milliers dans les grandes écoles. On a parfois l'impression que l'Eglise de France n'est plus très soucieuse de leur être présente. Des aumôneries et des communautés chrétiennes étudiantes existent pourtant, et ce qu'elles font est loin d'être négligeable.

Inutile de rêver pour elles d'une tâche

« Et mieux encore que de dénoncer, il faut agir en témoin de la lumière du Christ. Il faut lutter contre le mal. Il faut développer la bonté, la beauté, l'espérance déjà présente en ce monde. C'est le Christ qui vous donnera la force d'aimer, d'espérer. Il sera au cœur de vos efforts, Lui le Sauveur, pour qu'ils aboutissent avec Lui à un monde nouveau... »
 Jean-Paul II aux jeunes à Rome le 14 avril 1984

Pour fleurir la Paix
 16^{ème} journée mondiale de la Paix, le 1^{er} janvier. Jean-Paul II a choisi pour notre thème : « Le dialogue de la Paix : un défi pour notre temps ». L'Evangile de ce jour : « Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups... Dans quelque maison que vous entrez, dites : « La Paix à cette maison. » Et s'il s'y trouve la Paix, elle ira reposer sur lui ». (Luc, 10, 3-6). Des fils du prix Nobel d'aujourd'hui, ils ne reçoivent pas le prix Nobel d'aujourd'hui, ils ne méritent d'être signalés.

LES JEUNES D'AURILLAC VIVENT LE PARTAGÉ
 Le sacré revient-il en mode sécularisation, on le voit en reportage.

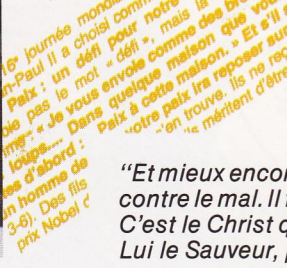
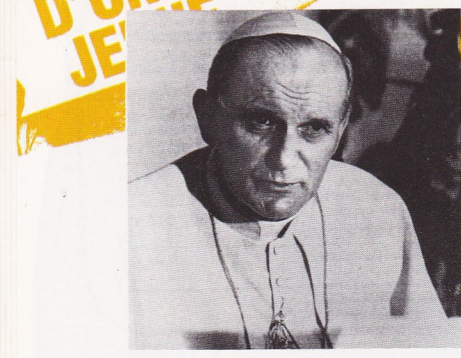
POURQUOI DIEU ?
 Toute investigation scientifique. On la trouve des aux frontières de l'histoire et de l'ontologie.

SECOURS ! DES ENFANTS REFUGIES DU MONDE

POURQUOI DIEU ?
 Toute investigation scientifique. On la trouve des aux frontières de l'histoire et de l'ontologie.

LA DROGUE : Pourquoi en sont-ils arrivés là ?
 La drogue, ce fut longtemps une affaire de rue. Aujourd'hui, elle s'est installée dans la ville.

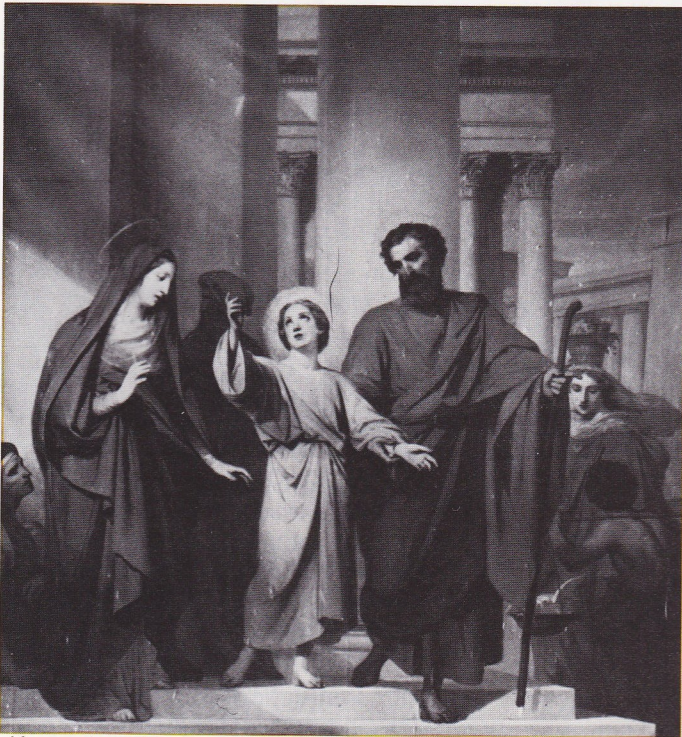
LA DROGUE : Pourquoi en sont-ils arrivés là ?
 La drogue, ce fut longtemps une affaire de rue. Aujourd'hui, elle s'est installée dans la ville.



*Route des hommes dans les pas du Fils,
Dieu révèle à ceux qui L'aiment ses voies sans retour...*

CONSACREES, AUJOURD'HUI

Des femmes comme les autres, qui ont été un jour appelées, saisies, par le Christ! Elles ont ressenti l'urgence de l'Annonce de l'Évangile... Elles s'engagent ensemble, en communauté, à la suite du Christ pauvre, chaste, obéissant... Et cet engagement, reconnu et approuvé par l'Église, elles le prennent pour toujours...



Jésus retrouvé au Temple. Tableau, Chapelle de la Maison-Mère à Besançon.

DES SŒURS DE LA SAINTE-FAMILLE EXPRIMENT LEUR APPEL

"Si je suis entrée à la Sainte-Famille, c'est parce que j'ai été attirée par cette simplicité qui transparaissait dans les relations des sœurs entre elles."

"Je sens un appel à l'amour, et une réponse d'amour à donner. J'ai à servir les autres, les plus pauvres, dans la disponibilité, la confiance, la prière; à me faire proche des gens, à vivre la vie de Nazareth : présence à Dieu, présence aux hommes, dans l'esprit des béatitudes."

"Vivre en sœur de la Sainte-Famille, pour moi c'est être accueillante, à la cuisine où je suis, en faisant le quotidien le mieux possible."

"En vivant chaque jour avec les enfants, j'essaie par une affection vraie et profonde de leur donner un peu d'amour et de me laisser interpeller par eux. Cela me demande de changer mon cœur, d'être attentive à chacun, de prier constamment, d'être douce et humble pour voir Jésus présent en eux."

Dans la prière, dans la contemplation, dans le discernement spirituel, j'ai découvert que le célibat consacré est un moyen pour le Christ de continuer à travers moi son don aux hommes, pour les conduire au Père."

Les intuitions pédagogiques de Mère Marie-Joseph Jacoulet

UNE VOCATION D'ÉDUCATRICE

Étrange destin marqué d'un signe, celui qui a conduit Mère Marie Joseph Jacoulet à la fondation de la Congrégation de la Sainte-Famille et à sa vocation de grande éducatrice des esprits et des consciences.

Née dans la pauvreté en 1772, vouée plus tard à la pauvreté qu'elle avait choisie comme ascèse, épouse, maman, bientôt veuve, elle avait cette foi profonde reçue en héritage, nourrie par la prière, la méditation et l'épreuve, qui féconde une vie et la projette par amour vers le service des autres.

Son caractère égalait sa foi. Comtoise des campagnes, paysanne n'ayant jamais connu l'école, elle était la femme forte selon l'Écriture: courage et patience, richesse de cœur et lucidité, autorité naturelle, sens religieux d'une mission qu'elle conduira contre vents et marées dans une époque de fer.

Nous sommes en 1800. Mère Marie-Joseph a connu la Terreur et sa haine du sacré, les persécutions, le sac des églises, l'exil forcé des prêtres. Au péril de sa jeune vie, elle a lutté pour maintenir autour d'elle le levain de la foi. Mais cela ne suffit pas à cette âme éprise d'absolu. Elle voit la misère des campagnes et des villes, l'affreux abandon moral et intellectuel où se trouvent les enfants pauvres. Sa vocation s'éclaire : elle donnera sa vie à la formation et à l'instruction des jeunes filles "les plus délaissées, les plus ignorantes et les plus pauvres".

Ainsi commence dans le dénuement, avec le secours de prêtres exemplaires, tous grands directeurs d'âmes, la longue croisade que jalonnent les œuvres : 1803, fondation de la Congrégation de la Sainte-Famille à Besançon qui restera le foyer spirituel et le siège du Noviciat; 1817, Amiens; 1822, Bourges; 1824, Lille; 1827, Nevers. Dans chaque maison, une communauté de religieuses, l'œuvre de formation des maîtresses d'école pour les campagnes et un pensionnat. Jusqu'au soir d'une vie dévorée par l'apostolat, Mère Marie-Joseph anime, soutient, essaime, donne l'exemple le plus pur. Et des milliers de jeunes filles se réchaufferont à sa lumière.

CREDO A L'ENFANT



Je veux CROIRE à la Vie, à son jaillissement premier, et à ses recommencements. Je veux CROIRE, émerveillé, à l'enfant, à l'explosion de nouveauté en lui. Je veux CROIRE à son chant au milieu de nous.



Je veux CROIRE qu'un enfant est un enfant. Je veux CROIRE aujourd'hui à ses pleurs, à ses cris. Je veux CROIRE à ses gestes, à sa danse et à ses jeux aujourd'hui.



Je veux CROIRE à l'enfant aimé de Dieu son Père, toujours neuf en Jésus, et conduit par l'Esprit, à reconnaître la Terre comme sa propre maison.



Ses intuitions pédagogiques, remarquables pour l'époque et le milieu auquel elle s'adressait, s'ordonnent autour de trois idées force :

- **Enseigner la foi** et la greffer dans les âmes.
- **Eduquer** sans contrainte, par l'exemple et dans la charité, avec l'intention de former des épouses et des mères.
- **Instruire** et donner en même temps, par la formation des esprits et des consciences, un art de vivre.

ENSEIGNER LA FOI

L'esprit de foi anime la Sainte-Famille. Les écrits spirituels, la correspondance, les œuvres de Mère Marie-Joseph expriment d'abord l'amour dans sa plénitude.

Mais aimer c'est donner et servir. Il s'agit de servir Dieu dans la personne des enfants et de jeter la graine de la foi en bon serviteur, dans la peine ou dans la joie *qui est la marque d'une Présence*. Dieu, qui connaît les âmes, la fera germer à son gré. Car la moisson ne nous appartient pas.

Cette éducation de la foi donnée à des âmes simples vise à mettre le sacré dans le quotidien de la vie, non à cultiver le mystère ou l'héroïsme : *N'essayez point d'agiter vos ailes comme des aigles pour monter bien haut, contentez-vous de voler paisiblement comme les tourterelles.*

Elle ne portera des fruits que par l'exemple. Dans tous les écrits de Mère Marie-Joseph, on trouve la même règle de conduite : il faut s'enrichir dans l'amour et la pauvreté pour mériter que l'on nous suive.

EDUQUER

D'abord connaître et comprendre. Chaque enfant, venu du fond des campagnes, est un univers dont il faut explorer le caractère, la maturité, les dispositions. Pour cela, une seule règle : se donner tout entière à chacune. Le groupe sera une collection de "personnalités" reconnues et l'unité viendra du but que l'on se propose : permettre à une nature en friche de s'épanouir et de découvrir les vraies richesses. A une époque où les enfants étaient élevés en troupeau, sans grand souci du mystère des êtres, voilà une intuition exceptionnelle qui restera la règle d'or de la Sainte-Famille.

Les moyens de l'éducation tranchent aussi sur la conception "musclée" de ce début du XIX^e siècle. Ils passent par la charité qui donne et pardonne, par la douceur qui gagne les âmes, la patience

situant les progrès ou les chutes dans la perspective du temps. La Mère insiste beaucoup sur les vertus du calme et de la paix. *Ne vous irritez pas, dit-elle, ne raillez jamais.* Toute blessure, en effet, sème l'inquiétude et le trouble. On casse au lieu de former.

Pour gagner l'affection des enfants, il ne faut pas se tenir sur les nuées, mais partager la vie, les jeux, et le faire dans la joie.

On n'éduque pas d'une seule coupée. Les enfants passent par des intermittences de l'esprit et du cœur. Il faut donc varier les moyens, toujours remettre sur le métier les méthodes et les règles.

On ne fera aucune différence entre les riches et les pauvres. Doit-on choisir? On ira vers les pauvres.

L'autorité est nécessaire, mais elle sera *douce, compréhensive*. Faut-il punir? On le fera *avec peine et sagesse*, comme un devoir, en expliquant, sans jamais trahir une amertume personnelle.

Il existe des natures difficiles, récalcitrantes, *tournées vers le nord*. Pour rompre ce glacié, la force ne convient pas; elle sape et détruit. Seuls, l'amour et l'infinie patience ramènent la paix, le sens de la communauté chez l'enfant révoltée.

INSTRUIRE

Il faut tenir compte du milieu et de l'époque. Les enfants, les adolescentes pauvres qui gagnent l'école ou le pensionnat ne savent pour la plupart ni lire ni écrire. De plus, elles ne sont pas promises à de brillantes destinées, mais au soin d'un ménage et au bonheur d'une famille.

Leur instruction sera donc *claire, précise, peu étendue et toujours à leur portée* : écriture, lecture, un rudiment de grammaire et d'arithmétique, un souffle de géographie, surtout locale, pour montrer les merveilles du Créateur. Mais en même temps, l'apprentissage des responsabilités féminines.

Quant aux maîtresses, elles devront éviter l'écueil de l'abus de science. Préparant avec soin leurs leçons, elles les exprimeront dans un langage simple et accessible à toutes.

Cette éducation a un devenir. Elle prépare au monde. Les moyens, les méthodes tendent tous à l'achèvement d'une personnalité ferme dans la foi et devant la vie, préparée moralement à son rôle d'épouse et de mère selon l'esprit de la Sainte-Famille.

Jean SEVERIN

*Route des hommes, sève de printemps,
Voix de Dieu qui nous appelle pour un monde humain...*

Route des hommes pour semer le grain,
Route des hommes, Christ en nos chemins,
C'est la marche lumineuse au creux de la nuit...



Rue des Arènes à Besançon, sur la façade d'une maison, sculpture évoquant le martyre de St Ferréol et de St Ferjeux.

LA PRIERE D'UN APOTRE SUR LA ROUTE

CHRIST, AVEC MOI

Moi Patrick

J'avance sur ma route

Avec la force de Dieu comme appui

La puissance de Dieu pour me protéger

La sagesse de Dieu pour me diriger

L'œil de Dieu pour me guider

L'oreille de Dieu témoin de mon langage.

Que la parole de Dieu soit sur mes lèvres

Que la main de Dieu me garde

Que le chemin qui mène à Dieu s'étende devant moi

Que le bouclier de Dieu me protège

Au cours de mon rapide ou long voyage

Seul ou avec la multitude.

Que le Christ sur ma route

Me garde

Afin qu'une moisson fructueuse

Puisse accompagner ma mission

Christ devant moi, derrière moi

Christ sous moi, sur moi

Christ en moi et à mes côtés

Christ autour et alentour

Christ à ma gauche et Christ à ma droite

Christ avec moi le matin et avec moi le soir

Christ dans chaque cœur qui pensera à moi

Christ sur chaque lèvre qui parlera de moi

Christ dans chaque regard qui se posera sur moi

Christ dans chaque oreille qui m'écouterà.

*Prière attribuée à Saint-Patrick
moine irlandais du V^e siècle*

Sur le chemin des saints

Vers l'an 180, le paganisme régnait en maître dans la Gaule Sequanaise, mais quelques familles chrétiennes s'étaient déjà fixées à Vésontio (1) lorsqu'y arrivèrent les deux frères, Ferreol et Ferjeux, envoyés de Lyon par St-Irénée. L'un était prêtre, l'autre diacre : ils venaient annoncer la Bonne Nouvelle et implanter l'Eglise. Un temps de répit, entre les persécutions de Marc Aurèle et de Septime Sévère, permit de rapides progrès au christianisme. Ferreol et Ferjeux voulurent un lieu de retraite en dehors de la ville où ils pourraient, après leurs dures journées de prédication, s'adonner à la prière et au recueillement. Ils choisirent une caverne solitaire dans les bois, à peu de distance de la ville. C'est là qu'ils durent tenir leurs réunions quand la persécution reprit, et qu'ils furent arrêtés en 212. Leur martyre eut lieu, croit-on, aux arènes, dans le quartier Battant. Les fidèles ensevelirent leurs corps dans la grotte où ils avaient élu domicile.

Dès que la liberté fut rendue aux chrétiens, on construisit sur leur tombeau, qui demeura dans la crypte, une Eglise plusieurs fois remaniée par la suite. Celle-ci fut remplacée par une grande basilique, de style romano-byzantin, le "Montmartre franc-comtois", en exécution d'un vœu du Cardinal Mathieu, archevêque de Besançon, après la guerre de 1870.

Le chemin suivi par les martyrs, de leur caverne au lieu du supplice, et par les fidèles allant vénérer leur tombe, a été dénommé le "chemin des saints", et, de temps immémorial parcouru par les processions et les pèlerinages. Les bisontins expriment ainsi l'enracinement de leur église dans la foi des premiers témoins du Christ, dont la vie s'identifia totalement à la Passion-Résurrection du Sauveur.

Marquée par Saint-Ignace

Parmi les courants spirituels qui ont exercé leur influence sur Jeanne-Claude Jacoulet, on devine celui des maîtres de l'Ecole Française (la *communion aux dispositions du Cœur de Jésus*), on perçoit celui de Saint-François de Sales (la douceur, la simplicité); mais surtout, on reconnaît la marque ignatienne.

L'histoire de l'œuvre de Jeanne-Claude Jacoulet est constamment en relation avec des Pères de la Compagnie de Jésus. Elle fut soutenue, dans les débuts de son activité apostolique, par des Filles du Cœur de Marie, et animée par l'esprit du P. de Clorivière, qu'elle rencontra à Paris, et qui l'encouragea. Elle fut aidée, dans l'élaboration des premières Constitutions, par le P. Varin, jésuite. Celui-ci continua d'accompagner la jeune Congrégation et de stimuler le sens apostolique des Sœurs.

Les Sœurs de la Congrégation furent appelées en Amiens par le P. Sellier, Jésuite à Saint-Acheul. Et Jean-François, fils de Jeanne-Claude, fut l'un des premiers à entrer au noviciat de la Compagnie après sa restauration en 1814. Il y mourut deux ans plus tard.

(1) Nom gallo-romain de Besançon.

*Que toutes
tendent à Dieu
purement
et simplement...*

NAZARETH

*Maison du Silence et de l'Ecoute
Attente vive et comblée de Dieu
Source de Calme et de Paix!*

NAZARETH

*Maison d'Amour et de Liberté
Oui filial fort de la Promesse de Dieu
Source d'Abandon et de Joie!*

NAZARETH

*Maison du Service et de l'Humilité
Espérance du Pauvre riche de Dieu
Source de Tendresse et de Simplicité!*

NAZARETH

*Maison du Témoignage et de l'Offrande
Parole du Seigneur: "RIEN N'EST IMPOSSIBLE A DIEU"
Source de Louange et d'Action de Grâce!*

NAZARETH, Mystère insondable

*Laisse-nous Te regarder
Livre ouvert*

*Laisse-nous Te contempler
Vie de notre vie*

*Donne-nous de Te connaître
DIEU-AVEC-NOUS*

Alliance Nouvelle et Eternelle!

Et nos communautés seront chaque jour davantage

*"Copies vivantes de la MAISON DE NAZARETH
A la gloire de la Très Sainte Trinité
Par l'aimable et puissante Trinité de la Terre
JESUS MARIE JOSEPH"*



La simplicité, si chère au cœur de Jésus, nous mettra au-dessus du respect humain, des vaines recherches de nous-mêmes; et, nous faisant aller droit à Dieu, elle bannira les troubles, les inquiétudes qui pourraient naître d'une fausse humilité, ou de quelques vues humaines; parce que, n'ayant qu'un seul objet, qui est Dieu, nous n'aurons aussi qu'une seule vue; c'est-à-dire que nous verrons Dieu en tout, et tout en Dieu; nos pensées se porteront vers Lui, nos affections se fixeront en Lui, notre volonté sera dans la sienne; et, dès cette vie, nous pourrons en quelque sorte nous reposer dans le sein de Dieu.

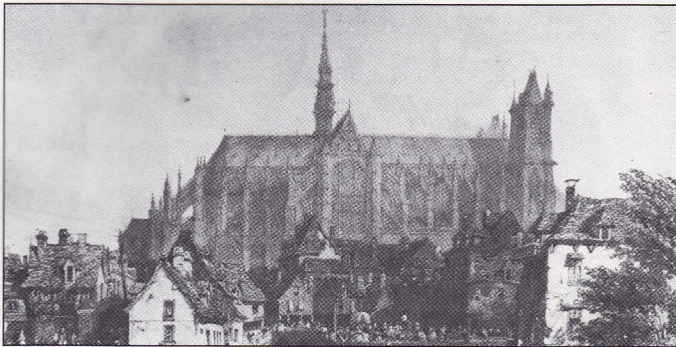
J.C. Jacoulet, Constitutions de 1817

Route des hommes, quête du bonheur, Long récit de tes tendresses, Seigneur de pitié...

LORSQUE LA SAINTE FAMILLE ARRIVAIT EN AMIENS...

Extraits du mandement de Monseigneur de Mandolx, 1816.

"Cette institution, connue sous le nom de Congrégation de la Sainte-Famille, a pris naissance dans le diocèse de Besançon, où elle produit des effets merveilleux, de même qu'elle en produira dans celui-ci, si Dieu continue de verser sur elle ses bénédictions."



Le vieil Amiens.

Les maîtresses une fois formées à Amiens, on les envoie dans les paroisses qui les désirent, pour l'éducation des jeunes filles, à laquelle elles se consacrent entièrement. Il leur suffit de trouver un local; elles s'en rapportent pour le reste à la bonne volonté des habitants. Les communes les plus délaissées sont celles qu'elles préfèrent, pourvu qu'elles soient assez populeuses pour les occuper."

"La maison ne possédant rien, il sera indispensable que les postulantes soient pourvues d'un petit trousseau conforme à l'esprit d'humilité et de pauvreté dont elles feront profession. Celles qui auront les qualités requises sans avoir rien à présenter seront admises à mesure que les ressources de la maison permettront de les recevoir."

"Outre le noviciat, il y aura un pensionnat où l'éducation n'aura rien de relevé. La religion, la lecture, et le calcul en seront la base. Les arts d'agrément seront remplacés par le travail des mains. Cette institution étant principalement destinée pour la classe la moins aisée de la société, le prix de la pension sera modique."

Jean-François, Evêque d'Amiens

Fuite en Egypte, au portail de la Cathédrale d'Amiens.



"La ville que nous habitons est bonne, il y a bien de la religion, elle ne manque pas de écoles, mais il n'en est pas de même des campagnes, elles sont dans une grande ignorance, un grand nombre sans pasteurs; que d'efforts attendus nos Maîtres pour être instruits."

M. J. Jacques

Extrait de la lettre du 19 février 1817.

Une "explosion missionnaire"

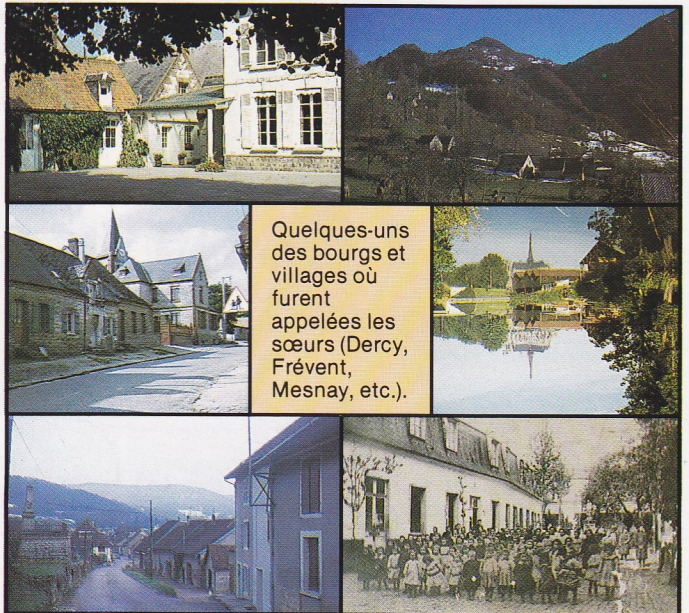
LES SŒURS D'ÉCOLE

Dès sa création autour des années 1800, l'Association Sainte-Famille se consacre à former des *institutrices pour les campagnes*... Celles qu'on appellera pendant plus d'un siècle les *sœurs d'école* s'en vont, le plus souvent seules, dans la paroisse où on les envoie, pour consacrer tous leurs instants à instruire les enfants, aider les familles, enseigner le catéchisme et la vie chrétienne. Dans une très grande solitude, une pauvreté extrême, elles mènent une vie de prière minutieusement organisée. La méthode qu'elles suivent dans leurs écoles est à peu près celle des Frères des Ecoles Chrétiennes. Il faut croire que l'exemple de leur vie austère mais très simple et cordiale est contagieux car les "établissements", futures écoles "communales" se multiplient très vite.

En Franche-Comté, de 1805 à 1812, on trouve déjà des "sœurs d'école" à Frasnois, Saint-Claude les Besançon, Mamirolles, Glamondans, Pagney, Vaufrey, Montmirey-le-Château, Oflange, Orgelet, etc.

Dès la fondation d'Amiens, en 1817, celle-ci envoie des institutrices à Rainneville, Laventie (P. de C.), Bernaville, Doullens, Granvillers (1820), Vron, Maily, Moislains (1822), Corbie, Boves, Villers-Bocage, Flixecourt (1824).

En 1884 il y aura, pour le seul département de la Somme, 138 écoles communales et quelques écoles privées tenues par les sœurs de la Sainte-Famille.



AU CŒUR DE NOTRE VIE, L'EUCHARISTIE,

PAIN ROMPU POUR UN MONDE NOUVEAU...



*A Nazareth,
le Verbe de Dieu
se fait chair,
Il habite parmi nous...*

*Le grain semé en terre
a consenti à mourir.*

*Et voici qu'il devient
moisson
et PAIN
livré pour la multitude,
afin que la Création entière
illuminée du dedans,
transfigurée,
vivante à jamais,
devienne
épiphanie de DIEU,
épiphanie de l'AMOUR...*

**TOUT CE QUE NOUS FAISONS,
C'EST TOI QUI L'ACCOMPLIS...**

(Isaïe 26, 12)

*Si tu dénoues
les liens de servitude,*

*Si tu libères
ton frère enchaîné,*

*La nuit de ton chemin
sera lumière de midi...*

*Alors, de tes mains,
pourra naître une source,*

*La source qui fait vivre
la terre de demain,*

*La source qui fait vivre
la terre de Dieu.*

Notre vie apostolique s'enracine dans une vie eucharistique profonde. Nous y puisons la force, nous y trouvons *de nouveaux accroissements dans le service et l'amour de notre Dieu.*

La part qui nous revient dans la mission de l'Eglise? L'évangélisation des enfants et des jeunes; ceux des milieux modestes; ceux qui sont plus défavorisés...

L'éveil de la foi, l'éducation de la foi : nous l'assurons essentiellement à travers l'éducation globale de la personne par l'Ecole. Et aussi par : la catéchèse, les Mouvements de jeunes, les contacts avec les familles, les soins aux malades, etc.

Si nous devons préférer quelques endroits, ce serait sans doute ceux qui sont le plus dépourvus de secours spirituels, parce que les enfants y sont plus abandonnés, et dans une plus grande ignorance.

J.C. Jacoulet



COMMUNIANT AU CŒUR DE DIEU...
J'ai vu la misère de mon peuple...
 Exode 3, 7

Tant de voix à écouter...
 Tant de larmes à essuyer...
 Tant de nuits à éclairer...
 Tant de pain à partager...
 Tant de fruits à récolter...
 Tant de sourires à offrir...

PRENDRE UN ENFANT PAR LA MAIN...
 un enfant, des enfants, des pauvres, des paumés...
 Nous émerveillant de ce que chacun porte en soi : chacun
 appelé à devenir enfant de Dieu!

*Quand il naît dans les jardins une rose nouvelle,
 voilà tous les jardiniers qui s'émeuvent. On isole la
 rose, on cultive la rose... Mais il n'est point de jardi-
 nier pour les hommes...*

Saint-Exupéry : *Terre des Hommes*

Pourtant, Jésus est venu, éveillant l'appel au cœur de cha-
 cun. Et il continue à travers nous... L'Esprit de Dieu est tou-
 jours créateur...

AVEC LA BONTE, LE RESPECT, LA TENDRESSE
 qui sont dans le Cœur du Christ, car :

*il n'est pas en ton pouvoir de faire éclore le bouton.
 Celui qui fait éclore le bouton travaille si simple-
 ment...
 Il y jette un regard, et la sève de vie coule dans ses
 veines...*

Tagore



Dieu créant Adam (Cathédrale d'Amiens).

AVEC L'AUDACE DE LA FOI...
 A nous comme aux Apôtres, Jésus dit :

*Quand je vous ai envoyés sans sac, sans bourse, et
 sans souliers, avez-vous manqué de quelque
 chose?*

Luc 22, 35

*Si tu réveilles
 l'amour qui dort en l'homme,*

*Si tu essuies
 les larmes des blessés,*

*Si tu partages
 le pain que Dieu te donne,*

*Si, de ton cœur,
 tu offres l'amitié...*

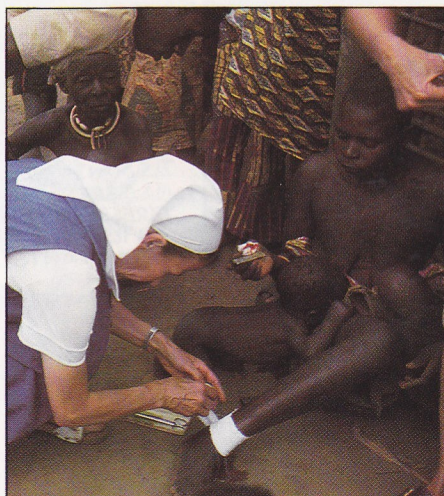
*Alors, de tes yeux,
 pourra naître une étoile,*

*L'étoile qui annonce
 la terre de demain,*

*L'étoile qui annonce
 la terre de Dieu.*

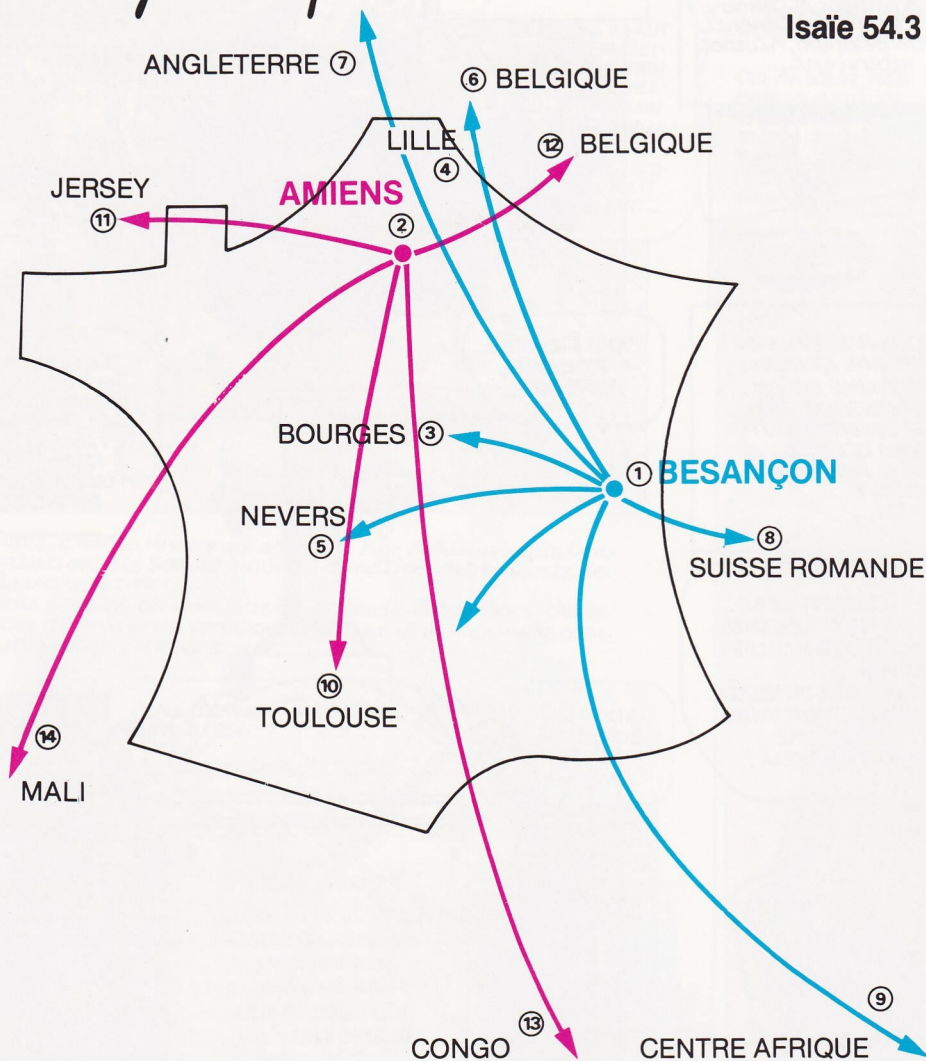
**TOUT CE QUE VOUS
 FEREZ AU PLUS PETIT
 D'ENTRE LES MIENS, JE
 LE TIENDRAI FAIT A
 MOI-MÊME**

Matthieu 25, 40



Elargis l'espace de ta tente...

Isaïe 54.3

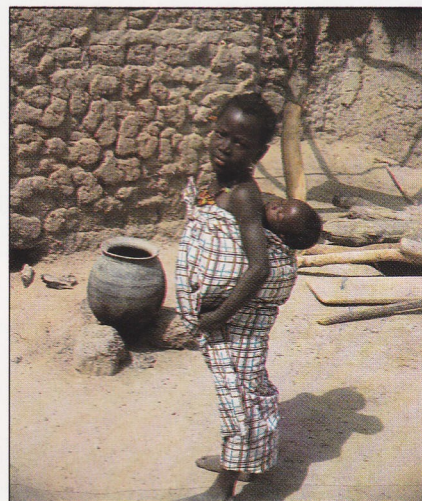


- 1/ Besançon 1800
- 2/ Amiens 1817
- 3/ Bourges 1822-1940
- 4/ Lille 1824
- 5/ Nevers 1827
- 6/ Belgique (diocèse de Tournai) 1896-1958
- 7/ Angleterre (sud) 1905-1947
- 8/ Suisse romande 1953
- 9/ Centre-Afrique 1959

- 10/ Toulouse 1853
- 11/ Jersey 1900
- 12/ Belgique 1904-1952
- 13/ Congo 1958
- 14/ Mali 1967



"En 1957, le Pape Pie XII attire l'attention des Diocèses et des Congrégations sur l'urgence de partager le DON DE LA FOI aux populations d'Afrique..."



Quelle est celle de vous qui n'était pas prête à partir, et aller aux extrémités de la France, et même au bout du monde, pour y porter la connaissance et l'amour de Jésus, de Marie et de Joseph?
Qui n'enviait pas le sort de celles qui devaient partir pour une si belle œuvre?

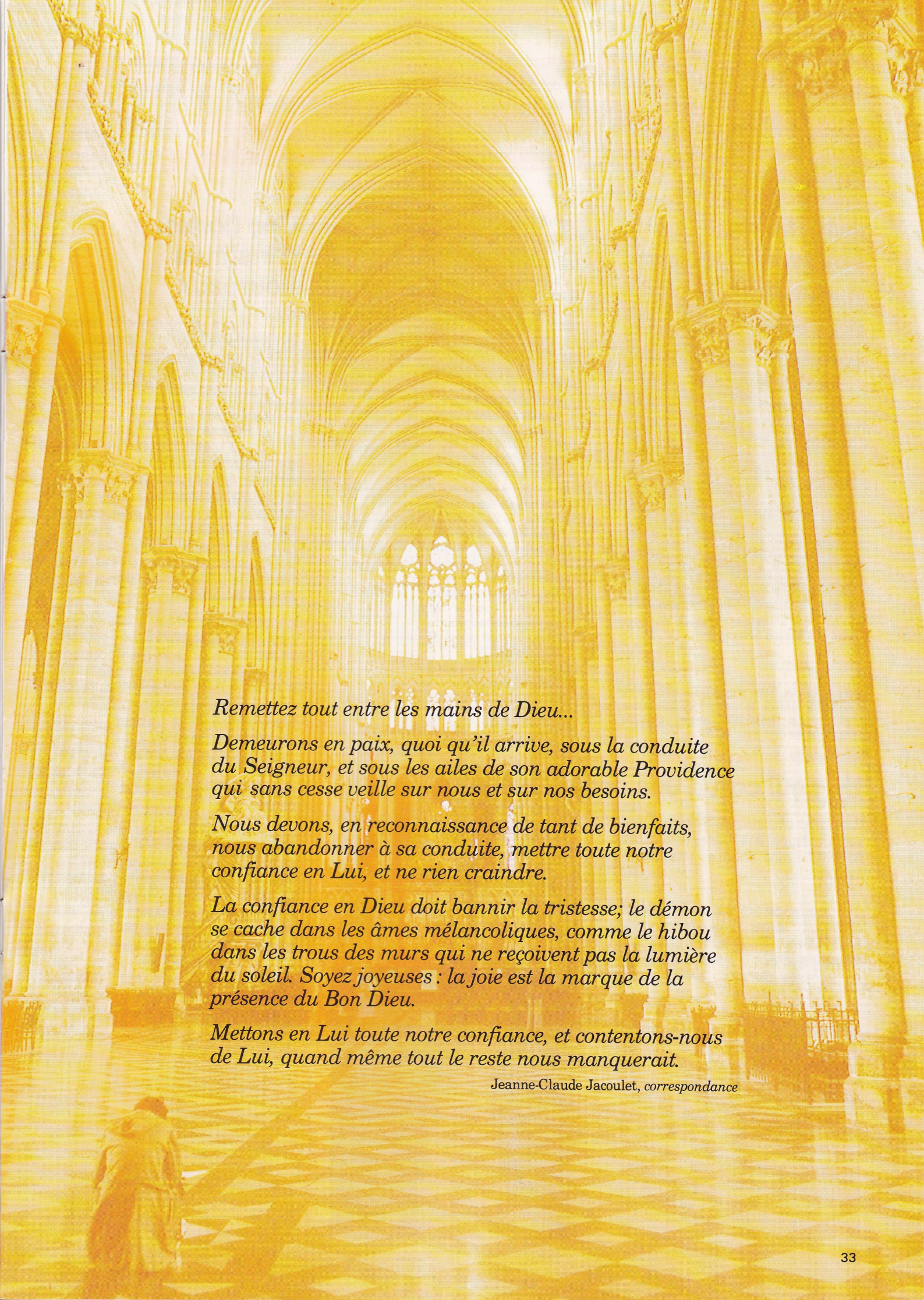
Il y en a certainement parmi vous plusieurs que notre divin Maître appellera pour aller au loin établir la Sainte-Famille, et elles se rendront à sa voix avec joie et amour.

C'est ainsi qu'en vous séparant les unes des autres, vous goûterez la consolation la plus sensible, celle qu'éprouve une âme qui est fidèle à sa vocation, et quelle vocation? Travailler à conserver, ou à ranimer la foi dans les contrées où elle est sur le point de s'éteindre. Planter dans les cœurs la connaissance et l'amour de Jésus-Christ, et faire entrer dans le chemin du ciel, une multitude d'âmes que l'ignorance en aurait à jamais éloignées.

Oui, voilà votre vocation, et ce qui achèvera de prouver qu'elle vient de Dieu, c'est qu'en vous dépensant ainsi, dans tous les lieux où vous appellera le service de Notre-Seigneur, on pourra dire de toutes qu'elles ne font qu'un cœur et qu'une âme, étant toutes animées du même Esprit, toutes unies au Cœur de Jésus.

Lettre du P. Varin aux Sœurs de Besançon lors de la fondation d'Amiens, 1817

*Route des hommes, pour semer le grain,
C'est l'épreuve aventureuse quand souffle l'Esprit...*



Remettez tout entre les mains de Dieu...

Demeurons en paix, quoi qu'il arrive, sous la conduite du Seigneur, et sous les ailes de son adorable Providence qui sans cesse veille sur nous et sur nos besoins.

Nous devons, en reconnaissance de tant de bienfaits, nous abandonner à sa conduite, mettre toute notre confiance en Lui, et ne rien craindre.

La confiance en Dieu doit bannir la tristesse; le démon se cache dans les âmes mélancoliques, comme le hibou dans les trous des murs qui ne reçoivent pas la lumière du soleil. Soyez joyeuses : la joie est la marque de la présence du Bon Dieu.

Mettons en Lui toute notre confiance, et contentons-nous de Lui, quand même tout le reste nous manquerait.

Jeanne-Claude Jacoulet, correspondance

Route des hommes, peuple renaissant, Vastes heures fraternelles que tissent nos mains...

Avec Marie...



Groupe de la Visitation, Chapelle Notre-Dame des Buis, à Besançon.

Mère Jacoulet avait choisi pour les sœurs d'école la fête de la Visitation, "première révélation de Jésus, première effusion de l'Esprit après l'Incarnation".

Réjouis-toi, Marie,
toi qui pars en hâte...
Qu'y a-t-il donc de si urgent
pour tant de hâte?
Il y a que le Père a tant
aimé le monde
qu'Il vient de lui donner,
par toi, son Fils unique.
Il y a que l'humanité a tant
appelé ce don de Dieu
qu'elle est en grande hâte
de saluer en toi
la Mère du Sauveur.
C'est pour ne faire attendre
ni Dieu ni l'homme
que tu presses le pas.
La visite d'amour
de Dieu au monde
tout de suite et par toi
se traduit en service.
Servante du Seigneur,
du même mouvement,
tu es servante de l'humanité.
L'amour te fait pleine de joie,
Sainte Marie,
partage-nous cet amour
qui cause ta grande hâte.
Partage-nous ta foi
qui rend urgent notre départ
vers le prochain
pour lui communiquer
la Bonne Nouvelle...
Rends-nous contagieux...

d'après Prières à Marie

Une floraison d'instituts nouveaux

Après la tourmente révolutionnaire, l'Eglise de France connut un éclatant printemps. Au souffle de l'Esprit une floraison d'Instituts religieux nouveaux surgit un peu partout.

Pour la seule Franche-Comté, l'on vit naître, à côté des sœurs de la Sainte-Famille et à la même époque, les *Sœurs de la Charité* filles de Sainte Jeanne-Antide Thouret, les *Sœurs de la Compassion* au Bélieu, les *Sœurs de la Retraite Chrétienne* aux Fontenelles; un peu plus tard, les *Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie*, dites Sœurs de la Marne.

Ailleurs, trois contemporaines de Jeanne-Claude Jacoulet, vécurent en Amiens les débuts de leur fondation avec l'aide spirituelle du même Père J. Varin, jésuite. Ce sont, respectivement, Sainte Madeleine-Sophie Barat et la *Société du Sacré-Cœur*; Sainte Julie Billiard et les *Sœurs de Notre-Dame* (de Namur); Madame d'Houet et les *Fidèles Compagnes de Jésus*.

L'unique visage du Christ, aux multiples aspects a fasciné ces quelques personnalités chrétiennes, citées parmi tant d'autres... L'Esprit les a gratifiées chacune d'un "charisme" particulier. A toutes, il a donné une même mission : porter la "Bonne Nouvelle" par une vie consacrée à l'amour du Seigneur. Il y a bientôt deux siècles, elles semaient une modeste graine : elles sont répandues dans tout l'univers...

Un seul cœur, une seule âme...

"... toutes choisies du Seigneur, travaillant toutes à la même œuvre, ne formant entre elles qu'une seule famille..."
M. Jacoulet

"Du cœur de Jésus, tout brûlant d'amour, elles apprendront à s'entraimer, et à aimer tous les hommes, créés à l'image de Dieu, et rachetés du sang précieux de JESUS-CHRIST."
M. Jacoulet

La charité nous est donnée. On ne la fabrique pas. Il n'y a pas de recette pour être quelqu'un qui aime; il faut aller jusqu'au Cœur du Christ pour en trouver le moyen. Tout le reste ne s'élève pas au-dessus des trucs.
M. Delbrel

Et nous essayons de la vivre ensemble. Le Seigneur a promis: *Si deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux.*

Matthieu 18, 20

Nous nous réunissons pour faire UN avec le Christ qui peut changer le monde. En écoutant St-Paul : *Puisque vous êtes aimés de Dieu, revêtez donc des sentiments de compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience...*
Col. 3, 12

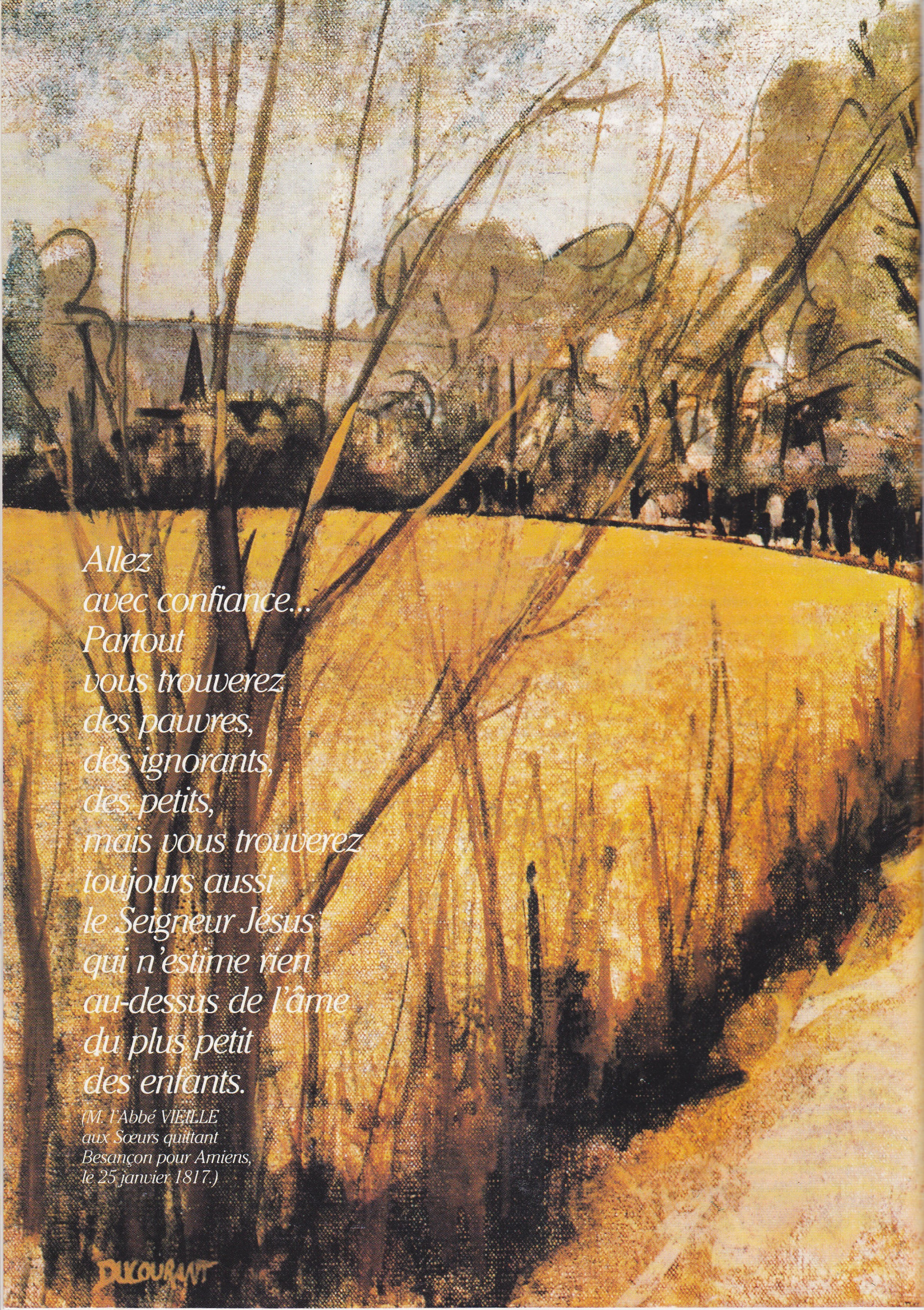


- ① Hôtel Bonvalot, (XVI^e siècle), Maison-Mère de la Sainte-Famille de Besançon.
- ② Sainte-Famille d'Amiens : Chapelle de la Maison-Mère.

L'HISTOIRE DES CONGREGATIONS DE LA SAINTE-FAMILLE

1798 Association Sainte-Famille
 1803 Premières Professions
 1817 Premières Constitutions
 1817 Fondation d'Amiens
 1822 Fondation de Bourges
 1824 Fondation de Lille
 1827 Fondation de Nevers
 1836 Mort de Mère JACOULET

SAINTE-FAMILLE BESANCON		SAINTE-FAMILLE AMIENS
	1837	La Maison d'Amiens devient autonome.
Création des salles d'asile; pour enfants de la classe ouvrière.	1843	Premières Constitutions approuvées par l'Evêque d'Amiens.
	1853	Fondation de la Maison de Toulouse.
Soins des malades à domicile autorisés dans la Congrégation (Mgr Mathieu).	1862	
Maison-Mère réquisitionnée en hôpital (Soeurs infirmières).	1870	
	1874	Congrégation de Toulouse autonome.
Révision des Constitutions. Laïcisation d'écoles communales. Ecoles libres.	1884	Laïcisation d'écoles communales. Ecoles libres.
Fondation en Belgique.	1896	
	1900	Fondation de Jersey.
Loi sur les Associations et Congrégations.	1901	Loi sur les Associations et Congrégations.
Dissolution des Congrégations enseignantes. Sécularisations. Fermetures d'écoles par l'Etat. Confiscation de la Maison-Mère. Liquidation et rachat. Fondation en Angleterre.	1904	Dissolution des Congrégations enseignantes. Exil en Belgique. Sécularisations. Fermetures d'écoles par l'Etat. Confiscation de la Maison-Mère. Liquidation.
Révision des Constitutions.	1913	Noviciat en Belgique.
Noviciat en Belgique.	1914-1918	Destruction de Chapelle et Noviciat.
Retour en France.	1919	Retour en France.
	1931	Rachat de la Maison-Mère. Reconstruction.
	1939	Approbation romaine définitive.
Guerre.	1939-1945	Guerre. Incendie Maison-Mère et Pensionnat.
Fondation en Suisse romande.	1953	
	1955	Affiliation de la Congrégation de Toulouse à celle d'Amiens.
	1958	Première Mission au Congo.
Première Mission en Centre-Afrique.	1959	
Rénovation des Constitutions. Loi de Vie.	1967-1970	Rénovation des Constitutions. Loi de Vie.
	1967	Première Mission au Mali.
Approbation diocésaine des Constitutions.	1982	
	1983	Approbation romaine des Constitutions.
Naissance de la Fédération.	1991	Naissance de la Fédération.
Création d'un noviciat commun à Bangui (pour R.C.A., Congo, Mali).	1995	Création d'un noviciat commun à Bangui (pour R.C.A., Congo, Mali).



*Allez
avec confiance...
Partout
vous trouverez
des pauvres,
des ignorants,
des petits,
mais vous trouverez
toujours aussi
le Seigneur Jésus
qui n'estime rien
au-dessus de l'âme
du plus petit
des enfants.*

*(M. l'Abbé VIEILLE
aux Sœurs quittant
Besançon pour Amiens,
le 25 janvier 1817.)*

DUKOURANT